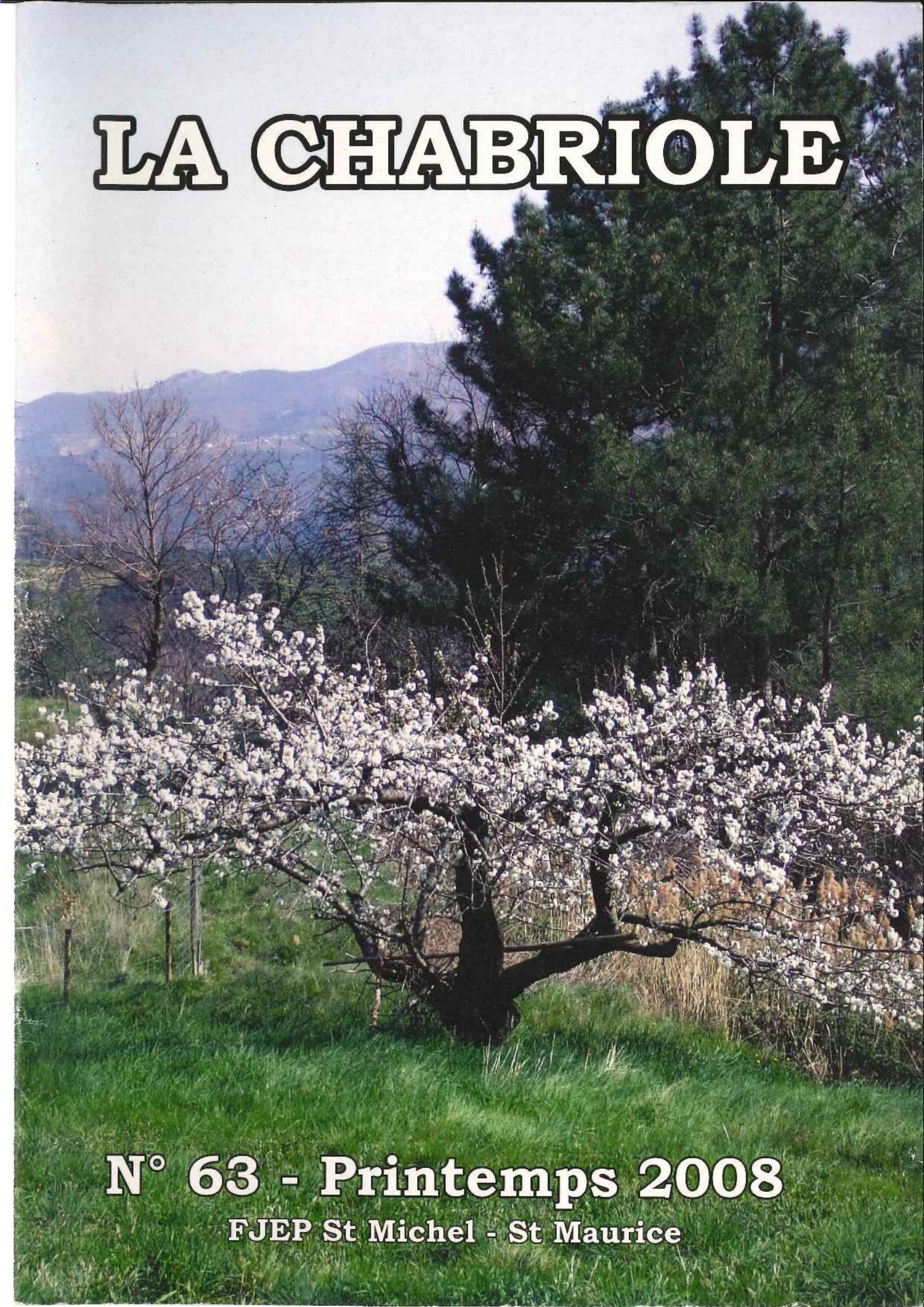


LA CHABRIOLE



N° 63 - Printemps 2008

FJEP St Michel - St Maurice



EDITO



Au seuil de ce nouveau printemps, nous avons le plaisir de vous livrer un 63ème numéro, plus « grassouillet » que prévu !

Montée de sève oblige, cette Chabriole printanière affiche une tonalité contestataire (un peu), informative (beaucoup), fantaisiste (passionnément) et soucieuse de mettre en lumière les événements désormais traditionnels qui jalonnent la saison, comme en témoigne la dernière de couverture.

Le petit grain de folie sympathique est peut-être d'ailleurs là : les quatre rendez-vous prévus ont l'ambition de réunir à St Michel plusieurs centaines de personnes et de faire en sorte que chacune reparte, heureuse d'être passée par là...

Avis donc à toutes les bonnes volontés : il n'y a plus qu'à s'y « atteler », avec dynamisme et bonne humeur évidemment !

Le Comité de Rédaction

SOMMAIRE

Editorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: pages 2 et 3
Soldat inconnu	: pages 4 et 5
P. Palengat et S. Garin	: pages 6 et 7
Assainissement Conjols	: pages 8
Ecole ouverte sur le monde	: page 9
Fête FSU	: pages 10 et 11
Sentiers de la Chabriole	: page 12
Festival Jeune Public	: page 13
St Michel du monde	: pages 14 à 16
Jeux	: page 17
Radio Chabriole	: pages 18 et 19
Je l'ai vu	: pages 20 et 21
Musiciens de rue	: pages 22 et 23
Le poulet	: pages 24 à 26
Covoiturez !	: page 27
Ancienne église St Maurice	: pages 28 et 29
Monsieur le maire	: pages 30 et 31
Droits devant !!	: pages 32 à 34
Le voyage scolaire	: pages 35
N'généya	: pages 36 à 38
La victoire en chantant	: pages 39
Rôle de la forêt alluviale	: pages 40 et 41
Carla Bruni	: pages 42 à 44
Droit de s'asseoir	: page 45
C'est comment qu'on dit ...	: pages 46 et 47
Paul Sabatier	: pages 48 et 49
Touche pas à la Laïcité	: page 50
Festival de la Chabriole	: page 51
Rétro Chabriole	: pages 52 et 53
Solutions jeux/Calendrier	: page 54

La Photo de la couverture est de
Philippe CHAREYRON

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –
Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 550 exemplaires
Adresse : La Chabriole
Chez Mr De Palma
Les Peyrets
07360 St Michel de Chabrillanoux

Vous pouvez envoyer vos articles :

- ♥ A l'adresse de la Chabriole :
Chez Dominique de Palma
Les Peyrets
07360 St Michel de Chabrillanoux
- ♥ Mireille Pizette :
perpiz@numeo.fr
- ♥ Claire Carrasse :
Coco.pizette@numeo.fr



Papier recyclé

U.N.R.P.A. St Michel St Maurice

Toutes les personnes qui ont participé au voyage avec le MASTROU étaient enchantées de leur journée.



Nous nous sommes retrouvés très vite en décembre pour le repas de Noël. Comme d'habitude, le repas était excellent, partagé dans la joie et la convivialité. Nous étions une cinquantaine.... Très bonne ambiance. Encore une très bonne journée....

Nous avons fêté l'anniversaire d'Yvette Nodon.

JANVIER 2008 ASSEMBLEE GENERALE :

Nous étions nombreux. L'élection de la secrétaire était à l'ordre du jour et à l'unanimité c'est Madame AUBERT Jocelyne qui a été élue.

Le bureau a été reconduit :

Mme AUBERT J : secrétaire

Mme NODON Y : secrétaire adjointe

Mme JUSTON A : trésorière

Mr BENOIT C : trésorier adjoint

Mme DE PALMA J : présidente

Mme COSTE M.L : vice- présidente

Le bilan financier et moral a été accepté.



FEVRIER LOTO :

Beaucoup de
monde
Après-midi
festif.....

Les dames de
l'U.N.R.P.A ont
fait des gâteaux
excellents comme
d'habitude.



Nous aurons en AVRIL la sortie « Théâtre à CHABEUIL »



CONTACTS :

Albertine :
04 75 66 24 65

Marie- Louise :
04 75 66 22 17

Jocelyne :
04 75 30 17 26

Joëlle :
04 75 64 18 95

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue aux nouveaux adhérents et notre association est ouverte à tous.

J. DE PALMA

VENDS :

♦ **POÊLE MAZOUT - ETAT NEUF - 3,5 kw : 450 €**

♦ **CUVE METAL 600L : 190 €**

TEL : 04 75 30 81 17

Anciens Combattants St Michel - St Maurice

Histoire du soldat inconnu



La tombe du soldat inconnu a été installée sous l'Arc de Triomphe le 11 novembre 1920. Il s'agit d'un soldat mort lors de la bataille de Verdun et qui représente tous les soldats tués au cours de la première guerre mondiale.

Lors de son discours du 6 novembre 1916, François SIMON, président du Souvenir français de Rennes eut l'idée d'honorer le corps d'un soldat français tué au champ de bataille et non identifié.

Le 12 juillet 1918, le député Maurice MAUNOURY propose d'élever un tombeau à un soldat anonyme.

Le 7 décembre de la même année, il est proposé à CLEMENCEAU le transfert au Panthéon du corps d'un combattant. Le 12 novembre 1919, la Chambre des députés adopte l'idée.

Une campagne de presse, qui dura jusqu'en 1920, propose l'inhumation d'un soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe.

Le 8 novembre 1920, un projet de loi déposé par le gouvernement est voté à l'unanimité. Il comporte deux articles :

1^{er} article : Les honneurs du Panthéon seront rendus aux restes d'un des soldats non identifiés, mort au champ d'honneur au cours de la guerre de 1914-1918. Le transfert des restes de ce soldat sera fait solennellement le 11 novembre 1920.

2^{ème} article : Le même jour, les restes du soldat inconnu seront inhumés sous l'Arc de Triomphe.

Le rapporteur du projet, Georges MAURISSON, avait dit : *« Il s'agit de placer, dans un lieu hautement symbolique et d'accès aisé, le corps d'un Combattant sans nom, qui représenterait tous les morts au combat non identifiés, chaque famille pouvant le reconnaître pour sien, fut-il le plus humble des citoyens, ouvrier ou patron, paysan ou bourgeois, illettré ou savant, praticien ou plébéien, qu'importe ! Pour tous il sera le plus grand ! »*

Chaque commandant des huit secteurs tenus pendant la guerre reçut comme instruction de : « faire exhumer dans un endroit qui restera secret le corps d'un militaire dont l'identité comme français est certaine, mais dont l'identité personnelle n'a pu être établie ». Mission pour le moins compliquée, si difficile qu'il fut impossible dans un des secteurs de désigner un corps avec certitude qu'il soit bien français !



Le 10 novembre 1920, en fin de matinée huit bières sont alignées dans la pénombre d'une étroite galerie souterraine de la citadelle de Verdun « l'écoute n°1 ». Huit cercueils qui attendent que le soldat de 2^{ème} classe, Auguste THIN, en désigne un, à la reconnaissance éternelle, les autres à l'éternel oubli.

Il choisit de déposer le bouquet de fleurs cueillies sur le champ de bataille de Verdun, sur le 6^{ème} cercueil. « Celui que vous désignerez sera le soldat inconnu que le peuple de France accompagnera demain sous l'Arc de Triomphe ».

Le 28 janvier 1921, le Soldat Inconnu est inhumé dans sa tombe et c'est le 11 novembre 1923, sur proposition d'un député, que le ministre de la guerre, André MAGINOT, allume la flamme qui est depuis ravivée tous les soirs à 18h30.

Le cimetière national de Notre-Dame de Lorette dans le Pas de Calais (62) renferme le soldat inconnu des guerres de 39-45, d'Indochine, d'Algérie et un reliquaire de la terre et des cendres des camps de concentration.

Sur l'Île de la Cité, à Paris, une crypte enferme les restes d'un déporté inconnu « réseau du Souvenir ».

Extraits d'un article de Jacky Malartic, paru dans les Cahiers de l'Union Fédérale, envoyé par Claude BENOIT, président des ACVG St Michel-St Maurice

VENDREDI 18 AVRIL à 19 heures ***Salle du Foyer de Saint-Michel***

Le STUDIO LES TROIS BECS
vous invite à découvrir les chants d'oiseaux

Une causerie animée par Pierre Palengat
(entrée libre et gratuite)



Illustration Alexis Nouailhat

Apprenez à reconnaître les principaux oiseaux qui chantent près de chez vous.
Qui chante ? Pourquoi ?
Comment distinguer le chant de la fauvette de celui du rouge-gorge,
de la mésange bleue ou du troglodyte ?

Pierre Palengat vous expliquera le pourquoi et le comment des chants d'oiseaux et, grâce à de nombreux exemples sonores, donnera des clés et des astuces pour une identification plus facile. Présentée de manière simple, ludique et pratique, cette causerie s'adresse à tous débutants et initiés.

Pierre Palengat, ancien animateur à Radio France Drôme Ardèche, enregistre les oiseaux depuis de nombreuses années. Il est l'auteur des *Concerts naturels de la Drôme*, *Concerts naturels de l'Ardèche* et de *l'ABC des chants d'oiseaux*, guide pratique pour les débutants.

En 2003, il crée avec Sylvie Garin, sa compagne, le *Studio les Trois Becs* depuis peu installé à Saint-Michel. Cette causerie sera l'occasion de faire connaissance !

Dimanche 20 avril : sortie « à l'écoute des chants d'oiseaux »

Pour les lève-tôt, et sur réservation (maxi 12 personnes), nous irons nous balader autour de Saint-Michel, avec enregistreurs et paraboles.

Rendez-vous à la fontaine du village à 8 h

Inscription pour la sortie (gratuite aussi) : Sylvie Garin / Pierre Palengat - 04 75 65 88 14
studioles3becs@aol.com

Encore des nouveaux à Saint-Michel !

Nous nous sommes installés sur la commune en mai 2007. Nous habitions à Saint-Laurent-du-Pape, ce n'est pas très loin, mais nous n'étions pas chez nous. Nous cherchions un bel endroit dans la nature, calme, un peu en hauteur, près d'un village avec de la vie et un bureau de poste. Saint-Michel c'était l'idéal ! Notre maison a été construite par les Maçons du Village. Vous pouvez la découvrir si vous vous promenez route de La Combe. C'est une de ces maisons nouvelles qu'on appelle « bioclimatiques ». Une conception intégrant un serre en façade de l'habitation : le soleil chauffe la serre qui sert de radiateur à la maison ; dès qu'il fait beau l'hiver, plus besoin de chauffage... Et ça marche ! Moins de 3 stères de bois cet hiver... Si ce genre de construction vous intéresse, venez nous voir !

➤ Nous... c'est qui ?

Pierre Palengat

Pendant 20 ans, j'ai été animateur à Radio France Drôme/Ardèche. Les dernières années, j'animais une émission où je faisais découvrir les chants d'oiseaux et les sons de la nature aux auditeurs. Depuis 10 ans, je réalise des CD sur la nature et pour les enfants, par exemple les « Concerts naturels de l'Ardèche » ou « les Aventures de Tino ». J'anime aussi des causeries sur les chants d'oiseaux et des sorties nature. Ce printemps, certains pourront me rencontrer au détour d'un sentier avec mon micro parabole. Je serai sans doute en train d'enregistrer une charmante mésange, un rossignol ou des grenouilles rieuses.



Sylvie Garin

Moi, c'est le théâtre qui a occupé ma vie pendant près de 30 ans. Comédienne et metteur en scène, j'ai dirigé une compagnie pendant 20 ans. Après quelques années à Paris, je suis venue m'installer dans la Drôme. Et puis l'amour a fait le reste : j'ai traversé le Rhône et découvert l'Ardèche !



En 2003, nous avons créé, avec Pierre, le Studio les Trois Becs, un studio de production spécialisé dans les enregistrements de sons de nature. Ne me demandez pas qui chante près de chez vous... J'ai beau avoir le meilleur des professeurs, je suis encore novice ! Mais je ne chôme pas. Notre petite activité m'occupe pas mal : communiquer, organiser, administrer... enfin, assurer ce qui n'est pas du domaine de la réalisation.

Je me réserve cependant un peu de temps pour des balades et je découvre petit à petits les jolis sentiers de Saint Michel.

L'assainissement de Conjols

Après plus de deux ans de réflexion, de réunions, d'études puis de travaux, le hameau de Conjols peut désormais s'enorgueillir d'être assaini dans les règles de l'art ...

L'histoire débute avec le schéma d'assainissement de la commune de St Michel qui classe notre hameau en zone d'assainissement individuel. Puis vint le SPANC (Service Public d'Assainissement Non Collectif) qui nous classe quant à lui en point noir. Bref, il fallait faire quelque chose mais seul ... le casse-tête commençait !

Heureusement Claude Fabresse, un propriétaire à Conjols s'est emparé du dossier. Il lui a fallu du temps et de la patience pour nous convaincre tous dans un premier temps qu'il fallait agir et agir ensemble de surcroît ! Vint ensuite les déboires avec le cabinet d'étude qui ne plaçait jamais les maisons où elles sont réellement et encore moins les canalisations existantes, puis les difficultés administratives, la création de l'association sous forme d'Association Syndicale Libre ... Bref grâce à sa ténacité les choses avançaient et se mettaient lentement mais sûrement en place jusqu'au jour où finalement la micro-station qui allait épurer nos eaux usées était bel et bien là en état de marche ! Mais il y avait un hic et quel hic ... EDF !

Ce fût finalement avec eux que les choses ont été les plus compliquées ! Service réseau ou distribution ... attention même boîte mais pas de communication interne ... Je ne leur jetterai pas la pierre car le problème ne vient pas d'eux réellement mais plutôt de beaucoup plus haut ! Eh oui, vous savez, la libre concurrence ou la fin du service public (ça dépend de quel côté on voit les choses) et bien il n'y a plus de communication entre EDF qui fournit l'énergie et EDF qui fait en sorte qu'elle arrive !

Bref, ça devient très compliqué d'avoir le jus, mais on y est arrivé et c'est maintenant 11 des 14 maisons du hameau qui sont branchées sur ce système de micro-station à boues activées (les autres ayant préféré l'investissement individuel). Dans l'ensemble et après un trimestre de fonctionnement au minimum de sa capacité (3 maisons habitées en permanence), le bilan est satisfaisant. L'insertion paysagère de l'installation est bonne et les nuisances quasiment nulles (un léger bourdonnement de moteur lorsque l'on se trouve juste en dessus). Reste à passer un été pour vérifier qu'avec plus d'habitants et de chaleur, les nuisances n'augmentent pas.

Pour ceux qui seraient intéressés pour en savoir davantage, Claude Fabresse a écrit un mode d'emploi dans « Lo Plancho » de la Communauté de Commune.

Stéphanie Gros (Conjols)

UNE ECOLE OUVERTE SUR LE MONDE



On reproche souvent à l'école d'être coupée du monde, peu soucieuse de s'ancrer dans la réalité et pourtant... Les enfants de l'école de Saint-Michel ont la chance d'évoluer dans un contexte extrêmement favorable tant du point de vue des locaux (quel bonheur de disposer de cette nouvelle classe !) que de l'environnement qu'il soit physique ou humain.

C'est dans ce cadre que l'étude des plantes, de leur classement, de leur croissance, etc... a donné lieu à plusieurs sorties avec, pour point d'orgue, la participation active de Jean-Daniel. Sa présence, le regard à la fois extérieur mais également professionnel a permis de concrétiser les connaissances élaborées en classe et a suscité bien des vocations pour le métier de forestier.



La visite au scieur a renforcé l'aspect utilitaire de la filière bois et donné envie de renouveler l'expérience avec d'autres métiers. Avis est lancé aux amateurs!!

Mick

Un arbre est une plante parce qu'il a des feuilles, une tige, des fleurs qui font des fruits, et des bourgeons ; il a aussi des racines. Quand on coupe un arbre, on peut connaître son âge.

L'arbre est une plante spéciale parce qu'il fait du bois.

Le forestier coupe les arbres et en fait des planches. Un forestier plante aussi des arbres. Il existe beaucoup de sortes d'arbres.

Résumé fait en classe
Avec les GS, CP et CE1



Fete FSU O'1

Samedi 26 avril 2008

à

ST MICHEL de Chabrillanoux

Ardèche

♦ 15 h DEBAT : MEDIAS et POUVOIR(S)...

Quelle place pour une information objective ?

Avec : - Grégory RZEPSKI (ACRIMED : Action Critique Médias)
- Pierre LAURENT (L'Humanité)
- Daniel SCHNEIDERMAN (Arrêt sur images)
- Jean Marcel BOUGUEREAU (Le nouvel Obs)
- Pierre FAYOLLE (Le Dauphiné Libéré)
- Michel SOUDAIS (Politis)

♦ Expo JEAN FERRAT :

« Jean des Encres ... Jean des Sources »

♦ Stands associations, animations musicales :

Dudu et Machon, le Taraf des 3 Becs,

♦ 18h – 19h : Apéritif-concert au restaurant L'Arcade avec Michel FAURE

♦ 19h – 20h : Repas assuré par les militants de la Confédération Paysanne

♦ 20 h : CONCERT

avec en 1^{ère} partie : KARAK (Chanson française-Jazz-Rock-Manouche)

suivi de



« MAP »

Ministère des Affaires Populaires

Vignette de soutien donnant droit à une entrée gratuite en vente à 10 €.

BUFFET - BUVETTE

Exceptionnel !!! à St Michel



**SAMEDI 26 et DIMANCHE 27
AVRIL 2008**

Dans le cadre de sa 4^{ème} fête départementale,
la FSU 07 présente une expo dédiée à

JEAN FERRAT :

« JEAN des ENCREs »

..... JEAN des SOURCES »

Mais qui est Jean FERRAT

avec « Nuit et Brouillard » ou « La Montagne » ?

**... Le témoin trempe sa plume dans l'encre
du temps et de l'histoire ...**

François DERQUENNE est l'auteur de l'exposition
qui sera présentée par Joël CARPIER.

ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

VALLEE de L'EYRIEUX ARDECHE

Venez randonner
sur les sentiers
de la Chabriole



DIMANCHE

11

MAI

2008

3 CIRCUITS DE RANDONNEES LIBRES

9 km : départs de 9 h à 15 h

16,7 km : départs de 7 h à 12 h

27,6 km : départs de 7 h à 10 h

Randonnée
équestre
organisée par
Les Chevaux de
Sarnoux

1 PARCOURS avec ATELIER :
Créer un « carnet de voyage »
avec le Parc Naturel Régional
des Monts d'Ardèche

MARCHE
de PRODUITS LOCAUX
Fleurs, plantes, produits du terroir

EXPOSITION
Le bois de châtaignier
« de l'éclisse au
meuble design »

Inscriptions et départs :
FOYER des JEUNES
St MICHEL de
CHABRILLANOUX

Participation :
Adulte : 6€
Enfant (- de 14 ans) : 3€

Ravitaillement,
une surprise vous sera offerte à l'arrivée,
la protection civile assurera votre sécurité.

RENSEIGNEMENTS : 04 75 66 24 84 . 04 75 58 11 74

Organisé par :



St Michel - St Maurice

les communes de :
St Maurice en Chalencon
St Michel de Chabrillanoux

**BUFFET
BUVETTE**

Repas tiré du sac

ST MAURICE EN CHALENCON

FESTIVAL JEUNE PUBLIC

Un P'tit Bout de Joie



FESTIVAL JEUNE PUBLIC

Un p'tit bout de joie

Poussée par le succès grandissant de cette manifestation, l'équipe de l'association PASSE MURAILLE (étouffée par de nouveaux bénévoles), a donc décidé de reconduire cet après-midi entièrement consacré aux enfants et à leurs parents.

Ainsi le samedi 31 mai prochain, St Michel devrait à nouveau résonner de rires, de sons étranges et de musiques qui chatouillent les oreilles et les orteils ...

Au programme, des animations diverses (jeux du monde, gyrospace, espace ludique thématique, manège ...), mais également la représentation des enfants de l'atelier théâtre du FJEP, et une programmation de 5 spectacles professionnels étudiés pour chaque tranche d'âge (dont un qui sera joué deux fois pour tenir compte de la jauge).

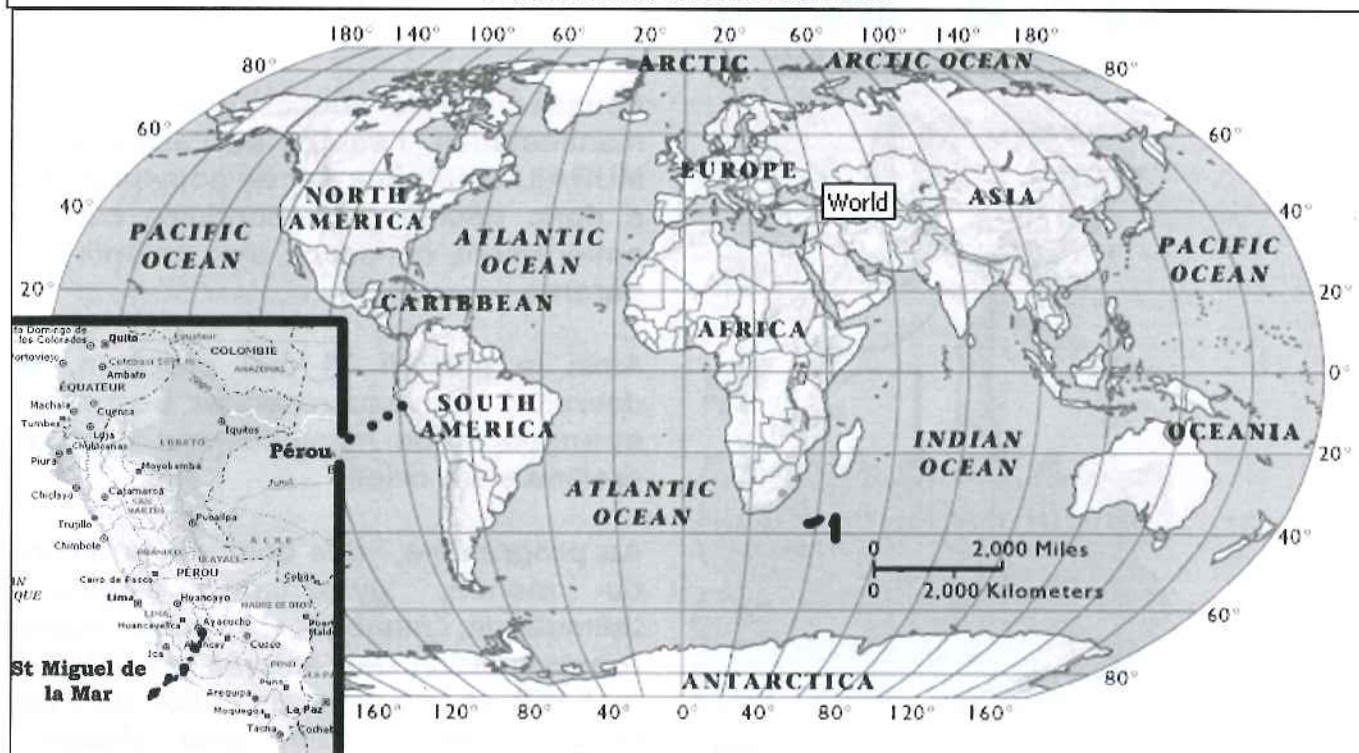
Cette année nous espérons accueillir les instruments géants d'Etienne Fabre (le « lapin » de l'an dernier) et avons choisi, pour le bal de clôture de reprendre le groupe Mambo Swing Tagada qui nous avait tous emballés lors de la première édition du festival.



Stéphanie.

Une réunion pour l'ensemble des bénévoles qui souhaitent donner un coup de main ce jour là, la veille et le lendemain est prévue le 3 mai à 19h00 au foyer. Nous espérons vous y retrouver nombreux.

Saint Michel et Saint Maurice du Monde
Par Jean Pierre Meyran.
UN SAINT MICHEL DANS LES ANDES PERUVIENNES
SAN MIGUEL DE LA MAR



Le Pérou est un pays attachant, divisé géographiquement en trois tranches parallèles et excessives : la côte, désertique (mais quand on vous dit désert, c'est désert !) ; les Andes, vertigineuses (et quand on vous dit montagne, ce n'est pas de la collinette !), et l'Amazonie (quand on vous dit forêt, ce n'est pas le p'tit bois derrière chez moi ! Des milliers de kilomètres de jungle plate, sans discontinuer.

A mi chemin entre Lima et Cuzco, voici donc un San Miguel dans les Andes !

SAN MIGUEL DE LA MAR, (Département d'AYACUCHO).

Comment vous raconter l'incroyable complexité des montagnes péruviennes ? Ce fouillis de vallées, de dénivelés, ahurissants, de gorges, de vallées sans aucune route ni village : cette démesure, sans parler de ces rivières qui changent de nom à chaque confluent important... L'Amazone naît ainsi de deux rivières qui se réunissent peu en amont de Iquitos : le Marañón et l'Ucayali. L'Ucayali naît lui-même de la réunion de deux autres rivières : L'Urubamba et l'Apurimac. Un des principaux affluents de l'Apurimac est le Rio Pampas, qui traverse tout le département d'Ayacucho. Et un des affluents du Rio Pampas est le Rio Torobamba, sur les rives duquel se trouve San Miguel. Ouf, nous y voilà !

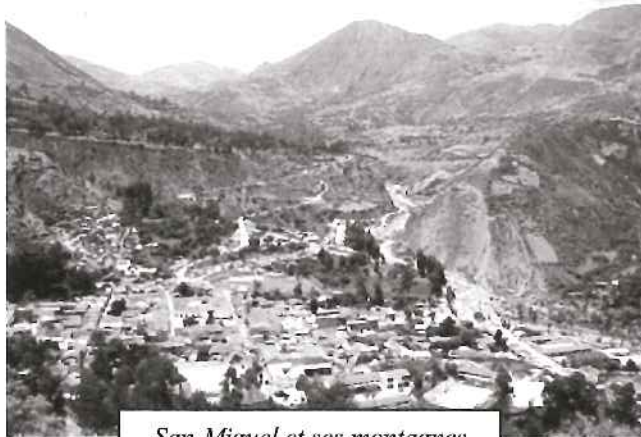
San Miguel de la Mar : Saint Michel de la Mer ! Bigre ! Que vient faire la mer au milieu des Andes ? Gag du géographe ? L'endroit était-il au III^e siècle avant Jésus Christ un port de mer par où les pré-incas exportaient leurs céramiques vers l'Egypte ? Ou sont-ce les conquistadors qui, arrivant par en dessus dans ces vallées, ne virent qu'une mer de nuages, qu'ils prirent de loin pour le Grand Océan Austral ? Ou est-ce la présence d'une industrie traditionnelle des souvenirs en coquillages fossiles ? Ou alors, y aurait-il eu une apparition de Saint Michel sur un paquebot céleste ? La solution vous sera donnée dans quelques lignes...

Sise à 2655m d'altitude, la ville est très « basse » pour les normes péruviennes : Cuzco est à 3400m, et Puno à 3800 ! Le climat y est donc délicieusement chaud, si, si, mais humide, du fait de sa situation sur les vallées orientales des Andes, qui au contact de l'Amazonie emmagasinent les nuages et les brouillards. De ce fait, la ville -et sa vallée- est réputée depuis les années 40 pour ses oranges, au point d'en faire aujourd'hui un élément clé de son identité, tout comme la châtaigne par chez nous, jusqu'à inspirer son slogan touristique : « San Miguel, ville à l'arôme d'orange ! ».

Le Pérou se divise en 24 départements, qui eux-mêmes se divisent en provinces. San Miguel fut promue au rang de « bourg » en 1908 et de « ville » en 1920 : auparavant, ce n'était qu'un simple village. Et voici la clé de la palpitante énigme maritime : c'est en 1861 que la province de Huanta fut coupée en deux, donnant naissance à celle de La Mar, dont San Miguel fut choisie comme chef-lieu, en l'honneur du Général La Mar, second de Simon Bolivar, « El Libertador », et non pas à cause de la présence de coquillages fossiles ou toute autre référence maritime, bien surréaliste dans ces régions de montagne...

La légende raconte par contre qu'au moment de la guerre d'indépendance contre les espagnols, en 1825, les soldats espagnols, échaudés après le très décisive bataille d'Ayacucho, qui s'était déroulée à quelques km de là, et qui avait signé la victoire des indépendantistes, se sont enfoncés dans les vallées retirées pour se venger... Les gens de San Miguel virent donc arriver toute une armée espagnole du côté de Pampahuasi... Mais voilà que les espagnols virent à leur tour une armée prodigieuse venir à leur

rencontre, conduite par un officier en cape rouge, casque d'argent, et épée d'argent aussi... Inférieurs en nombre, et pris de peur, les espagnols préférèrent se retirer, et partirent par la combe de Chilca sans demander leur reste... Et l'armée victorieuse par sa simple présence prit le chemin du Rio Uscubamba...où elle disparut. On raconte qu'il s'agit de Saint Michel, l'Archange en personne, qui serait venu prêter main forte aux habitants de la ville placée sous sa protection ! Miracle, miracle ! Car il n'y a jamais eu d'armée rebelle conduite par un bel officier en cape rouge à au casque d'argent !!! Saint Michel serait donc bien apparu dans sa vallée ...mais pas en paquebot !



San Miguel et ses montagnes

Sans aucune communication terrestre jusque dans les années 1970, la ville survit de son agriculture, la vallée du Rio Torobamba étant très fertile. L'histoire allait s'accélérer dramatiquement à partir des années 1980 : le Sentier Lumineux, mouvement révolutionnaire terroriste armé fondé par un professeur à l'université d'Ayacucho, Abimaël Gonzalez, était là dans ses terres natales, et son emprise de terreur sur toute la région fut particulièrement atroce : les départements d'Ayacucho, Huancavelica, Apurimac furent les plus touchés, car les plus isolés du Pérou. Ce que vécurent ces populations villageoises est innommable : exactions, massacres en continu, et cela pendant plus de dix ans. Bien des vallées se sont vidées, et des villages entiers ont été abandonnés, ce qui explique la très forte émigration intérieure que le Pérou a connu pendant toute cette période en provenance de ces zones, vers les capitales départementales ou vers Lima essentiellement. Abimaël Gonzalez a été arrêté en 1992, et le sentier lumineux, décapité, s'est éteint. Plus de dix ans après, les gens commencent à peine à parler, et à raconter ce qui s'est vécu pendant ces années d'ombre et de violence. Ayant moi-même été à Ayacucho et à Huancavelica, deux des zones les plus touchées par le phénomène, j'ai pu mesurer tant soit peu l'ampleur de la détresse humaine qui a empoisonné ces terres magnifiques.

Aujourd'hui la région se désenclave, depuis qu'en particulier la route asphaltée est arrivée à Ayacucho, la capitale régionale : des bus directs permettent d'aller jusqu'à Lima ! A titre de parallèle, imaginez le premier bus arrivant au Cheylard en 1976 seulement, succédant directement aux mulets... Les gens de San Miguel veulent oublier les années noires, et retrouver la joie de vivre, qui au Pérou n'est jamais très loin, avec une fête ou une célébration.



Vue générale du centre

Le Carnaval de San Miguel a ainsi acquis depuis quelques années une solide réputation régionale : assez de sinistrose, réjouissons-nous et fêtons la vie revenue !

Les émigrés de l'intérieur, l'amicale des San Miguéliens de Lima a tissé des liens très forts avec la vallée ancestrale, au point d'offrir une nouvelle horloge pour la place principale du bourg ! Sans parler des aides apportées « au pays » pour l'organisation du carnaval. Et quand ce n'est pas le carnaval, c'est bien sûr la Feria de la Naranja, la Foire à l'Orange, qui cette année a eu lieu du 31 Janvier au 3 Février.

En visite : petite ville typique, mais sans curiosité majeure, la ville bénéficie de la proximité (relative, entendons nous) avec la zone d'Ayacucho, qui dispose, elle, des atouts touristiques majeurs de la région : le village de Quinua, qui a conservé intacte une tradition de poterie et de céramique ancestrale, et le site grandiloquent de la fameuse bataille d'Ayacucho, en réalité de Quinua, juste à côté, où dans un paysage sublime, une sorte de monument prétentieux à souhait commémore ce jour où le Pérou acquit son indépendance en 1825... Avec buvettes et stands de fritures le dimanche, car c'est un but d'excursion fréquenté !

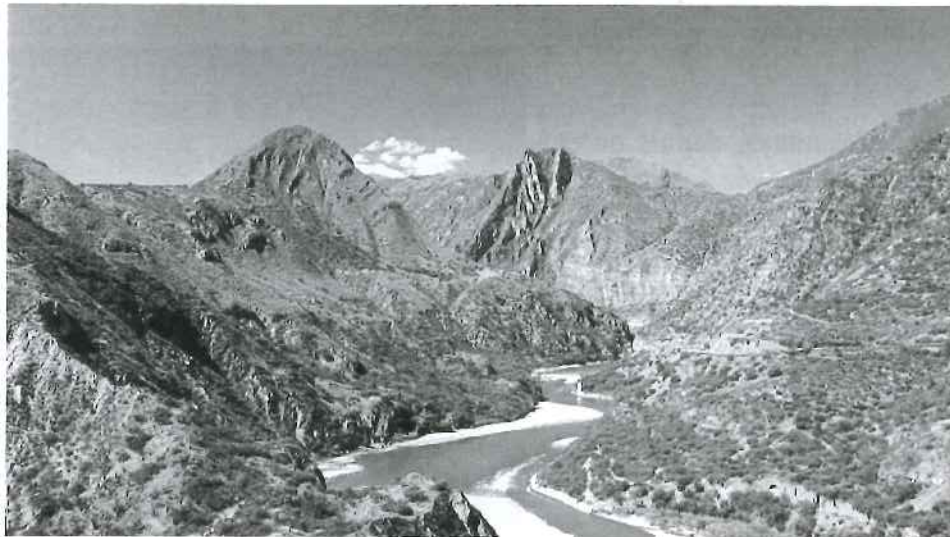


Jeune fille du carnaval de San Miguel

Un peu plus à l'ouest, le site inca de Vilcashuaman, centre géographique de l'Empire, puisque s'y croisaient les deux principales routes impériales, la Nord-Sud et l'Est-Ouest.

Puis la ville d'Ayacucho elle-même, moins connue que Cuzco, mais tout aussi riche en monuments coloniaux et célèbre pour sa Semaine Sainte, à laquelle j'eus la chance d'assister : du pur délire processionnel, avec des feux d'artifice tirés sur la place elle-même, au milieu de la foule. Et, magie divine, tout se passe bien, et les accidents sont peu nombreux.

Toute la vallée de San Miguel étant très fertile, les villages des environs rivalisent d'inventivité pour trouver un prétexte à foire : on trouvera ainsi la Foire de la Chirimoya, fruit tropical, la foire du Blé, la foire de la Mandarine... avec bal, musique, concours, danses, défilés, etc... Il ne faut pas oublier que ce sont des régions pauvres : la fête n'a pas l'ampleur que nous imaginerions dans la moindre de nos communes. Mais un village qui ne ferait pas de fête serait un village mort.



Visiter ces terres pas touristiques du tout donnera une belle leçon d'humanité, de fraternité, et de vie : comment, après douze ans de « violence », comme les gens appellent pudiquement les années de terrorisme, la volonté de vivre est la plus forte...

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											



LES MOTS CROISES DE MAX

Horizontal :

I – Ocellée de chez nous. II – Mettre la première carte. – Corrigé. III – Anciennes coutumes. – Radin. IV – Se pointe. – vitesse marine. V – Refus moscovite. – Pas le mien. – Etalon. VI – Ignifugé au labo. – Prêt par définition. VII – Gâterai. – Pour les amis. VIII – Pris en connaissance. – Espoir renversé. IX – Petite ocellée.

Vertical :

I – Lorsqu'on ne sait quelle direction choisir. 2 – Fis le renard. 3 – Brûlent les plagistes. – Ne sort que pour la promenade. 4 – Démanger. 5 – Le gratin du sud. – Trop remué. 6 – pour un rendu désordonné. – A son école. 7 – tenta. 8 – Ocellée d'importation. 9 – Crier dans les bois. – Cale. 10 – Personnel. – Voie. 11 – Sacrée pour le pêcheur.

QUIZZ

Nous vous défions de résoudre ce QUIZZ en 48 heures. Toutefois, après l'avoir mis de côté un bout de temps, l'ayant repris, on arrive à le résoudre en quelques jours ! Montrez-le à des amis Ça peut aider !

Exemple	26 L de l'A	les 26 Lettres de l'Alphabet
1	7 M du M	
2	5 D dans une M	
3	12 S du Z	12 signes du zodiaque
4	54 C dans un J de C	
5	9 P dans le S S	
6	88 T sur un P	
7	32 D F pour l' E G	
8	18 T sur un T de G	
9	90 D dans un E D	
10	4 A dans un J de C	11 as de un jeu de cartes
11	52 S dans une A	52 semaines dans une année
12	24 H dans un J	24 h ds 1 jour
13	1 F n'est pas C	1 F n'est pas couleur
14	11 J dans une E de F	
15	29 J en F dans une A B	29 jours ds une année bissextile
16	64 C sur un E	
17	40 J et 40 N dans le D	40 jours et 40 nuits ds le déluge
18	3 T dans une B de B	
19	C des 1001 N	
20	3 C de B : J R B	
21	60 S dans une M	60 secondes ds 1 minute
22	12 A de J	
23	7 N de B N	
24	A B et les 40 V	Ale babo et les 40 volumes
25	4 P C : N S O E	4 pp carden ou
26	6 F sur un D	6 faces sur un d



**ROZENN ROLLAND,
«HABILLEUSE»
EN TOUS GENRES,
CREATRICE GENEREUSE**
par Laurence et Gérard.

Aller chez «Petite Rose», Rozenn en breton bretonnant, ce n'est pas la mer à boire, il suffit d'aller «à la ville», façon de parler, à la mode de St Michel... Pour autant, l'avouer tout de go, le détour en formes de chemins escarpés et d'épingles à cheveux en vaut le détour. Personnage singulier que nous vous proposons de rencontrer pour les uns, de retrouver pour nombre d'entre vous.

Il y a 14 ans que cette ardéchoise d'adoption s'est posée sur la commune de St Michel, après un bref arrêt à Privas. Heureux -assure-t-elle- hasard dû aux petits mots de recherche de location qu'elle avait apposés ici et là. Déjà, l'on sait un peu du parcours de cette jeune femme accueillante, souriante, mère de trois enfants, deux filles et un garçon. L'on retiendra encore que, malgré sa proximité plus immédiate d'avec les Ollières ou St Sauveur, elle a toujours tenu à scolariser ses «petits» à St Michel, marquée qu'elle a

été, à son arrivée, par la menace de fermeture imminente de l'école du village.

Le contraste avec Paris, d'où elle arrivait (presque) tout droit a, pour le moins été saisissant. Mais jamais déconcertant et encore moins décourageant, en dépit des stères de bois à charrier, de l'eau gelée en hiver... Rozenn, enceinte de l'aînée de ses filles, s'offrait un changement de vie. Et elle continue d'assumer ce choix même si son premier métier lui manque. Parfois, mais parfois seulement. Parce que ses dix doigts, elle a su trouver matière à les occuper.

Celle qui dit se sentir «obligée de travailler» avec ses mains, de faire travailler ses mains, s'est pris de passion pour le bois, les bois, auxquels elle donne forme pendant des heures, des mois ou des années. Selon ses envies, ses humeurs, ses inspirations. Parce que si l'on devait la définir en un seul mot, l'on dirait créatrice. Tout en elle vous ramène à ça, la création, l'imagination, l'appréhension des choses, des êtres et des formes.

Bottière elle n'est certes plus. Cela lui demanderait trop d'allers-retours à Paris, ce qui sous-tend que, forcément, sa vie avec ses enfants en pâtirait. Elle ne le veut pas. Elle ne peut même pas l'imaginer celle qui dit «je veux avoir du temps pour pouvoir tout mener de front : ma vie de famille et ma vie professionnelle ;

et surtout, je veux pouvoir tout bien faire». Ce qui explique aussi pourquoi elle, qui était au conseil municipal de St Michel, a démissionné en cours de mandat : pour pouvoir s'occuper de Jean-Baptiste. Il a trois ans.

Pour autant, une fois encore, avec elle, et sans trop insister, nous reviendrons sur ses premières amours professionnelles. Et l'on apprendra que son apprentissage, elle l'a fait avec les Compagnons du Tour de France, *«les seuls qui connaissent encore ce métier»*.



Toutefois, c'est en «externe», les soirs et en fin de semaines, que ces géniaux artisans lui transmettront leur savoir: le Compagnonnage appliqué étant réservé aux seuls représentants de la gente masculine. Qu'à cela ne tienne. Elle apprendra d'autant plus vite, sera d'autant plus curieuse et passionnée et mettra toute son énergie à satisfaire les commandes qui lui sont confiées, qu'elles émanent de l'Opéra de Paris ou du créateur de mode Jean-Paul Gaultier!

A St Michel, point d'Opéra, point de défilés faisant accourir la planète «mode» internationale. Rien que du calme. Et des services qu'elle sait pouvoir rendre : faire de ourlets, recoudre des fermetures Eclair®, réparer une veste en cuir ou en daim qui a été malencontreusement accrochée... Et de fil en aiguille, de rencontres en rencontres, de bouche à oreille, les demandes vont se faire de plus en plus importantes et diversifiées.

L'été dernier, elle a réalisé ses premiers chapeaux -en cuir-, son premier sac à main, elle ne compte plus le nombre de blague à tabac qui lui sont demandées. Mais attention, n'attendez pas de Rozenn qu'elle vous fasse la réplique exact d'un modèle, quel qu'il soit, que vous avez pu voir chez des copains. Elle s'y refuse, adepte qu'elle est de la pièce unique, de ce petit brin de fantaisie qui fait votre différence.

D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que la société qu'elle a créée, le 1^{er} janvier dernier, se nomme "Touche à Touille", parce que toutes vos demandes sont à la fois susceptibles de la toucher et aussi de chatouiller son irrépressible besoin de création. Alors, n'hésitez plus, vous souhaitez faire refaire votre cabine de tracteur? Elle sait faire ; si vos vieux fauteuils commencent vraiment à être trop vieux, elle saura leur redonner toute leur jeunesse ! Et même si le grillage de vos moustiquaires a rendu l'âme, elle saura s'en occuper.

Il y a quelque chose, en sellerie ou en couture qui vous échappe ? Demandez à Rozenn, sûr qu'elle aura la solution!

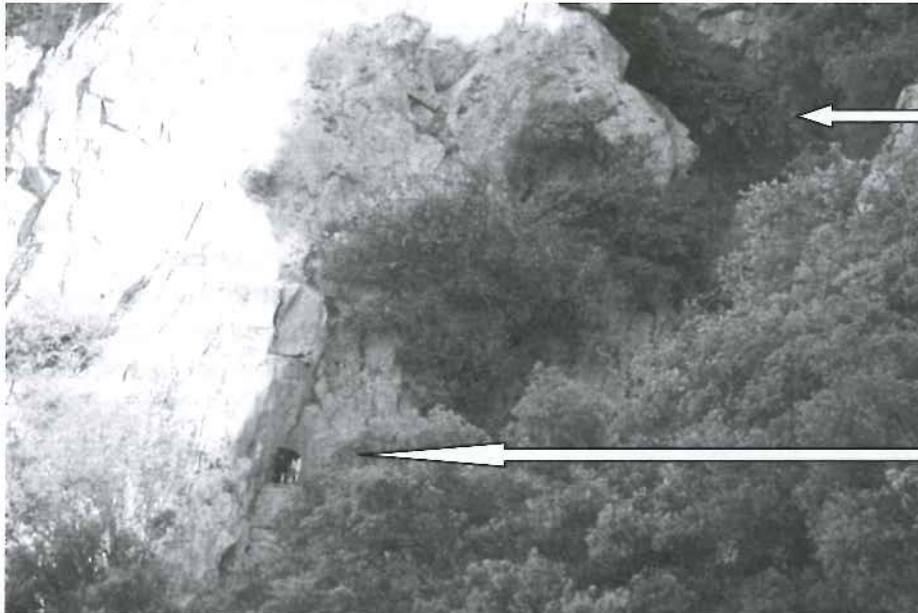


TOUCHE à TOUILLE
Rozenn Rolland,
La Ville,
07360 St Michel de Chabrilanoux
04 75 65 44 90

Oui, je l'ai vu !

Il est couvert d'une pelisse à longs poils, noirs vers le haut et blancs vers le bas ; sous son menton, une longue barbiche de vieux sage et surtout, signe caractéristique, son odeur. Elle se fait de plus en plus forte au fur et à mesure que l'on s'approche de son antre.

Cette demeure, vous l'avez tous aperçue en montant la route des Ollières vers St Michel. Après le belvédère de ce qui fut le « grand tournant », en levant les yeux, on voit la « grotte du médecin ». Et oui, des siècles après le médecin qui lui a donné son nom, cette grotte accueille un nouveau locataire.



**La grotte
du médecin**

Le locataire

Bien sûr, ce n'est pas très évident sur la photo, le barbu en question n'est pas un vieil ermite, mais une chèvre naine ou plutôt (y'a pas de doute, vue l'odeur) un bouc nain.

Quoi ! Un bouc nain dans la montée des Ollières ! S'agit-il de la réintroduction d'une espèce disparue qui aurait jadis été élevée par le Père Mourier ?

Et bien non. L'enquête, rondement menée, nous a vite conduit vers le responsable. D'ailleurs, ce n'est pas à vous, fidèle lecteur de la Chabriole que l'on pourrait longtemps cacher la vérité. Lorsque l'on parle de chèvres naines à St Michel, tout le monde voit tout de suite où se situe le départ de l'action.

Un jour de printemps 2006, Jean Louis (puisque c'est de lui dont il s'agit) offrait un jeune bouc nain à un de ses voisins. Ce dernier, méconnaissant la vivacité de ce genre de bétail, avait sous estimé la faculté de la bête à sauter les barrières. En quelques secondes, le bouc avait pris la poudre d'escampette.

Quelques mois plus tard, il fut signalé à Peyremourier, à proximité du sentier de randonnée (il fut même confondu avec un chamois ou un bouquetin) et il est depuis, aperçu de temps en temps par des randonneurs et autres chasseurs.

Le mauvais temps ainsi, peut être, que la très grosse fréquentation du sentier et le passage des chiens de chasse l'auront amené à squatter ce refuge.

Après l'avoir surpris un matin de mars, debout sur ce petit surplomb, à proximité de la « grotte », j'ai eu la curiosité de monter faire un tour pour vérifier si notre animal avait bien pris ses habitudes dans cet abri. Pas de doute possible, le fait que la demeure ne soit pas dotée de toutes les commodités sanitaires semble laisser le locataire indifférent. Le sol, à l'extérieur comme à l'intérieur, est parsemé de petites crottes.

J'en profite pour signaler que la montée jusqu'à la « grotte du médecin », même si elle n'est pas très difficile, demande pas mal de prudence. Elle est faite en grosse partie d'éboulis avec des pierres très instables qui ne demandent qu'à prendre la descente. Gare à celui qui se trouve sur leur passage. De plus, on ne peut pas dire que le lieu soit très intéressant à visiter : une faille dans le rocher de trois ou quatre mètres de profondeur pour une largeur de trois mètres avec un sol en pente.

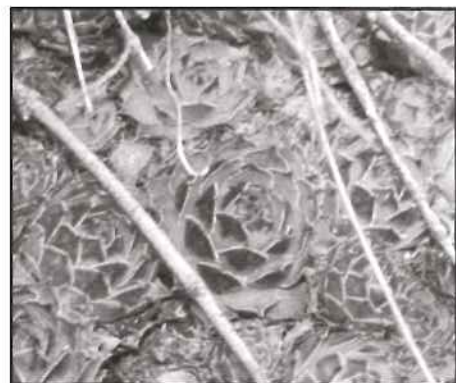




Plus intéressant que la cavité elle-même, la vue sur Les Ollières et ses environs ainsi que l'observation d'une flore plus méditerranéenne que vers St Michel peut justifier le déplacement. Bien entendu, un pèlerinage pour rencontrer l'ermite de la grotte peut aussi être une raison valable. Odorat sensible s'abstenir !

Je pense, qu'à cette lecture vous êtes nombreux à vous poser la question sur l'origine du nom de cette « grotte ». La tradition orale

veut que dans les années 1700, pendant la révolte des Camisards, un fugitif se serait caché dans cette grotte et aurait soigné des malades. Il faut noter, bien sûr, qu'à cette époque là, la route actuelle n'existait pas. Les malades devaient avoir les jambes solides.



Une dernière chose. La nuit suivant ma rencontre avec le locataire de la grotte, j'ai fait un rêve assez pénible. Le propriétaire du terrain, craignant sans doute un accident avait fait murer l'entrée de la cavité avec des moellons, tout comme une petite maisonnette que l'on rencontre un peu plus haut dans la montée des Ollières. Je ne vous parle pas du résultat dans le paysage. En plus, le bouc était mis à la rue (enfin, façon de parler !) comme de nombreuses personnes depuis le 15 mars, date fatidique où les propriétaires peuvent mettre leur locataire mauvais payeur dehors.

Non, décidément, ces moellons qui ferment les ouvertures d'une maison, je ne pourrais jamais m'y habituer. Heureusement, ce genre de chose n'existe qu'en rêve.



Un des fleurons de l'architecture traditionnelle de St Michel.



Là, passe un des plus beaux sentiers de randonnée (en partie pavé) de St Michel : (Conjols - La Ville)



Coco

Longtemps, longtemps, longtemps,



après que les poètes ont disparu

Il faut remonter la roue du temps jusqu'au Moyen Age pour retrouver l'origine des musiciens ambulants et des chanteurs de rues, mais des écrits qui ont traversé les siècles relatent les faits, méfaits et bienfaits de ces histrions en herbe.

Il est vrai qu'en ces temps là, peu de gens savaient lire et que de toutes façon les journaux n'existaient pas. Les nouvelles se colportaient selon la tradition orale, et quoi de plus enchanteur que les chansons ! Ces premiers journalistes chantants s'adjoignirent un accompagnateur musical, et c'est ainsi que la tradition se perpétua jusqu'à l'avènement de la musique mécanique et des joueurs d'orgue.

Tous les faits divers furent matière à chanson et les complaintes nous en restituent les plus célèbres. A la fin du 18^{ème} siècle, ces dernières étaient vendues aux badauds qui les reprenaient en chœur au coin des rues. La grande époque des joueurs d'orgue et autres musiciens ambulants se situe à la fin du 19^{ème} siècle : on en dénombrerait des centaines rien que sur Paris.

Une réglementation précise dirigeait la vie des musiciens ambulants. Réunis dans une salle de la préfecture de Police, chacun tirait d'une roue un numéro et obtenait ainsi l'emplacement où il lui serait permis de stationner en fin de semaine (les musiciens et chanteurs n'étaient autorisés à jouer que les samedis et dimanches). Certains endroits étaient très convoités tels les rues autour de l'opéra, et d'autres l'étaient moins tels les terre-pleins déserts du onzième arrondissement.

Pour embrasser la carrière de chanteur de rues, il n'était pas nécessaire d'avoir de la voix - la préfecture n'organisant pas de concours comme le conservatoire - les seules cartes de chômeur ou de mutilé suffisaient !... Le plus célèbre d'entre eux se nommait DESRUES ; vous ne lirez pas son nom dans le dictionnaire, mais néanmoins sa popularité n'avait rien à envier à celle - plus tard - d'Eugène BUFFET, qui préféra rester dans la rue, s'égosillant dans les cours, refilant à l'occasion sa comptée du jour aux miséreux de l'est de Paris, plutôt que de monter sur les planches des Caf'conc' de l'époque.



A l'étranger - et surtout en Allemagne - l'orgue de barbarie accompagnait les montreurs d'images (toiles peintes illustrant les chansons) ; toutefois on pouvait entendre les refrains de Kurt WEILS dans les ruelles du Berlin des années 30. A cette époque 4000 joueurs d'orgue furent dénombrés dans la capitale !... En France, les mélodies moulinaient joyeusement sur les carrousels des chevaux de bois grâce aux orgues féériques des frères LIMONAIRE, et les bournats en chômage technique d'été, louaient des instruments à la journée auprès des horlogers de la gare de l'est.

Pourquoi la seconde guerre mondiale vit-elle disparaître les joueurs d'orgue ? On n'en sait trop rien...

L'époque sonore devient de plus en plus sourde aux chanteurs des rues ; le public ne sait plus ce que c'est de placer un soupir ou d'avaler un sanglot, et d'ailleurs les voitures se chargent d'étouffer toutes les nuances avec leur vacarme.

Vers 1950, accompagné d'un orgue Thibouville, Léo NOEL chante dans le célèbre cabaret l'Ecluse et quelques « rescapés » tournent la manivelle sur le pont des Arts ou devant la mairie des Lilas, tandis que le père DOMBASLE et Pierre BERNARD poussent leur charrette entre les voitures de la rue de Belleville et les autobus de St Germain des Prés.

Si, dans la vitrine de l'antiquaire, l'orgue à bretelles fait des clins d'œil aux passants, la chanson devient « tube » en deux heures radiophoniques par le CD millionnaire et tonton n'y va plus de sa ritournelle au repas de mariage de sa filleule...

Peu importe... Aujourd'hui, quelques mordus volent au secours des orgues de barbarie, afin que les ménagères sur les marchés et les turfistes du café tabac retrouvent l'espace d'un instant leur identité culturelle. Et c'est ainsi que les orgues refleurissent à nouveau le pavé où ils sont nés et qu'ils n'auraient jamais dû quitter. Que le chanteur des rues soit anonyme ou célèbre, ténor ou brailleur, sa présence devrait être, de nos jours, reconnue d'utilité publique.



DUDU ou
(Philippe DUVAL)





LE POULET

Compilé et complété par J.P Meyran

La scène : Un poulet au bord d'une route. Il la traverse.

La question: Pourquoi le poulet a-t-il traversé la route ?

RENÉ DESCARTES : Pour aller de l'autre côté.

PLATON : Pour son bien. De l'autre côté est le Vrai.

ARISTOTE : C'est la nature du poulet de traverser les routes.

KARL MARX : C'était historiquement inévitable.

CAPITAINE JAMES T. KIRK, de Star Trek : Pour aller là où aucun autre poulet n'était allé auparavant.

HIPPOCRATE : En raison d'un excès de sécrétion de son pancréas.

MARTIN LUTHER KING JR. : J'ai la vision d'un monde où tous les poulets seraient libres de traverser la route sans avoir à justifier leur acte.

MOÏSE : Et Dieu descendit du Paradis et Il dit au poulet : " Tu dois traverser LA route". Et le poulet traversa la route et Dieu vit que cela était bon.

RICHARD M. NIXON : Le poulet n'a pas traversé la route, je répète, le poulet n'a JAMAIS traversé la route.

NICOLAS MACHIAVEL : L'événement important c'est que le poulet ait traversé la route. On se fiche de savoir pourquoi. La fin en soi (traverser la route) justifie tout motif quel qu'il soit.

SIGMUND FREUD : Le fait que vous vous préoccupiez du fait que le poulet ait traversé la route ou pas révèle votre fort sentiment d'insécurité latente quant à votre identité sexuelle.

BILL GATES : Nous venons justement de mettre au point le nouveau Poulet Office XP 2008, qui en plus de traverser les routes, couvrera aussi des oeufs, classera vos dossiers importants, sera compatible avec votre i-poulet et avec le format MP3 (Mon Poulet 3), etc...

BOUDDHA : Poser cette question renie votre propre nature de poulet.

JESUS : Heureux les poulets, car la route leur appartient...

GALILEE : Et pourtant, il traverse.

EDITH PIAF : Non, rien de rien, le poulet ne regrette rien.

ERIC CANTONA : Le poulet, il est libre le poulet. Les routes, quand il veut il les traverse.

CHARLES DE GAULLE : Le poulet a peut-être traversé la route, mais il n'a pas encore traversé l'autoroute !

JACQUES CHIRAC : Parce que je n'ai pas encore dissous la route.

L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE : La raison est en vous, mais vous ne le savez pas encore. Moyennant la modique somme de 1500 euros par séance, plus la location d'un détecteur de mensonges, nous vous offrons une analyse psychologique qui vous permettra de la découvrir.

BILL CLINTON : Je jure sur la constitution qu'il ne s'est rien passé entre ce poulet et moi.

EINSTEIN : Le fait que ce soit le poulet qui traverse la route ou que ce soit la route qui se meuve sous le poulet dépend uniquement de votre référentiel.

LE MAÎTRE ZEN : Le poulet peut vainement traverser la route, seul le Maître connaît le bruit de son ombre derrière le mur.

JEAN-PIERRE RAFFARIN : Le poulet n'a pas encore traversé la route, mais le gouvernement y travaille.

BERNARD LAPORTE : Il faudra désormais lire à tous les poulets qui veulent traverser la route la lettre de Guy Môquet à sa mère.

RACHIDA DATI : Le poulet a traversé sans autorisation. Le tribunal d'instance pour poulets ayant été supprimé, le jugement sera donné par le tribunal des dindons. Mais le tribunal des dindons doit être fondu avec le tribunal des oies blanches. Le poulet ne pourra donc pas être jugé avant 2023. D'ici là, il sera en détention préventive, et s'il est innocent on s'en fout.

JEAN ALESI : Je ne comprends pas, théoriquement, le poulet, il avait le temps de passer.

NELSON MONTFORT : J'ai à côté de moi l'extraordinaire poulet qui a réussi le formidable exploit de traverser cette superbe route: " Why did you cross the road ? " " Cot cot !" "eh bien il dit qu'il est extrêmement fier d'avoir réussi ce challenge, ce défi, cet exploit. C'était une traversée très dure, mais il s'est accroché, et..."

RICHARD VIRENQUE : C'était pas un lapin ?

KEN LE SURVIVANT : Peu importe, il ne le sait pas mais il est déjà mort.

JEAN-CLAUDE VANDAMME : Le poulet la road il la traverse parce qu'il sait qu'il la traverse, tu vois la route c'est sa vie et sa mort, la route c'est Dieu c'est tout le potentiel de sa vie, et moi Jean-Claude Super Star quand je me couche dans Timecop quand le truck arrive je pense à LA poule et à Dieu et je fusionne avec tout le potentiel de la life de la road ! Et ça c'est beau !

FORREST GUMP : Cours, petit poulet, cours !!!

OBELIX : Ils sont fous, ces poulets!

JULES CESAR : Veni, vidi, routam traversavi.

JEAN DE LA FONTAINE : Le poulet ayant picoré tout l'été se trouva fort dépourvu quand la route fut venue.

IZNOGOUD : Son intention n'a jamais été de traverser. Le poulet voulait devenir route à la place de la route. S'il a traversé, c'est qu'il a échoué. Il retraversera donc. Parce que j'ai rarement vu de routes qui voulaient devenir poulet à la place du poulet...

SHAKESPEARE : To cross or not to cross, that is chicken's question...

ALAIN SOUCHON : Allô poulet, bobo?

LAURIE : Et le poulet sera toujours mon meilleur ami.

LOANA : S'il avait traversé la piscine, j'aurais adoré. Mais une route...

PIERRE PERRET : Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le poulet.

LUCKY LUKE : It was a poor lonesome poulet...

LAURENCE PARISOT, patronne du MEDEF : Le poulet voulait traverser la route car de l'autre côté on y laisse moins de plumes. L'important est de délocaliser, pour satisfaire les actionnaires de la compagnie des routes, et de la compagnie des poulets. Le débat en cours : faut-il délocaliser la route? Ou le poulet? Les deux : cela augmente la valeur des poulet-options des PDG de la route, pour le bien de la France ça va sans dire, de ses routes et de ses poulets. Une France moderne doit avoir ses routes en Chine et ses poulets en Roumanie. Est-ce clair?

BERNARD KOUCHNER : Ce poulet a fondé Poulets sans Frontières. Il DOIT traverser la route, pour aller de sa gauche à sa droite. Mais il devra la retraverser, puisque, s'il regarde la route dans l'autre sens, la gauche devient la droite et la droite la gauche. Pour accomplir sa mission internationale, le poulet doit traverser autant de fois que nécessaire, et dans tous les sens.

NICOLAS SARKOZY : Le poulet n'est pas assez décomplexé pour avoir le droit de traverser la route : il faut kärcheriser les poulets voyous qui oseraient, car il faut travailler plus pour traverser plus. Seuls les coqs ont le droit de traverser la route. Mais ils doivent revenir. Moi seul, Nicolas SarCOQzy, ai le droit de traverser la route et de rester de l'autre côté. De toutes façons, la route m'appartient, et les poulets aussi. J'en fais ce que je veux, des routes, des autoroutes, et des poulets...

STALINE : le poulet devra être fusillé sur le champ, ainsi que tous les témoins de la scène et 10 autres personnes prises au hasard, pour n'avoir pas empêché cet acte subversif.

GEORGE W. BUSH : Le fait que le poulet ait pu traverser cette route en toute impunité malgré les résolutions de l'ONU représente un affront à la démocratie, à la liberté, à la justice. Ceci prouve indubitablement que nous aurions dû déjà bombarder cette route depuis longtemps. Dans le but d'assurer la paix dans cette région, et pour éviter que les valeurs que nous défendons ne soient une fois de plus bafouées par ce genre de terrorisme, le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique a décidé d'envoyer 17 porte-avions, 46 destroyers, 154 croiseurs, appuyés au sol par 243000 G.I. et dans les airs par 846 bombardiers, qui auront pour mission au nom de la liberté et de la démocratie, d'éliminer toute trace de vie dans les poulaillers à 5000 km à la ronde, puis de s'assurer par des tirs de missiles bien ciblés, que tout ce qui ressemble de près ou de loin à un poulailler soit réduit à un tas de cendres et ne puisse plus défier notre nation par son arrogance. Nous avons décidé qu'ensuite, ce pays sera généreusement pris en charge par notre gouvernement, qui rebâtera des poulaillers suivant les normes de sécurité en vigueur, avec à leur tête, un coq démocratiquement élu par l'ambassadeur des Etats Unis. En financement de ces reconstructions, nous nous contenterons du contrôle total de la production céréalière de la région pendant 30 ans, sachant que les habitants locaux bénéficieront d'un tarif préférentiel sur une partie de cette production, en échange de leur totale coopération. Dans ce nouveau pays de justice, de paix et de liberté, nous pouvons vous assurer que plus jamais un poulet ne tentera de traverser une route, pour la simple bonne raison, qu'il n'y aura plus de routes, et que les poulets n'auront plus de pattes. Que Dieu bénisse l'Amérique.

SOYEZ MALIN : COVOITUREZ !

Habiter à St Michel comporte bien des avantages : convivialité, air pur, tranquillité... Mais cette tranquillité à un prix : nous passons une grande partie de notre temps dans notre voiture et le moindre déplacement pour les activités des enfants ou les courses se transforme vite en expédition et nous fait perdre un temps fou ! Temps d'autant plus perdu que nous croisons bien souvent au cours de nos trajets des têtes qui ne nous sont pas inconnues... C'est incroyable le nombre de personnes qui partent du même endroit tous les jours et qui vont au même endroit. Il faudrait donc remettre en question notre utilisation quotidienne de la voiture ; une solution parmi d'autres est de pratiquer le covoiturage.

Le covoiturage est un mode de déplacement où plusieurs personnes utilisent une seule voiture pour faire le même trajet ou presque, ce qui représente plusieurs avantages.

D'abord bien sûr d'un point de vue économique. Le prix de l'essence, déjà élevé, ne cessera sans doute pas d'augmenter dans les années à venir.

Ensuite d'un point de vue environnemental. A l'heure où le monde entier (ou presque...) se creuse la tête pour remédier à la pollution atmosphérique due pour 25% aux transports, le covoiturage, en divisant le nombre d'automobilistes, permet de contribuer à la réduction de l'effet de serre.

Enfin d'un point de vue social. Même si le programme à la radio est intéressant ou si l'on vient de s'offrir le dernier CD de son chanteur préféré, les trajets en voiture restent monotones. Il est quand même plus agréable de les partager à deux ou à plusieurs et de faire éventuellement de nouvelles rencontres.

Sans oublier le côté solidaire : le covoiturage offre aux personnes non motorisées (ou propriétaires d'un véhicule en panne !), aux enfants, aux personnes âgées ou handicapées la possibilité de se déplacer.

Bref, économe, écolo, citoyen,...chacun trouve son compte dans le covoiturage. Mais pas toujours pratique de le mettre en place, on ne sait pas toujours qui va où et quand... Nous avons donc créé, avec l'aide indispensable de Victor, un site qui permet de mettre en relation les habitants de St Michel et des environs qui souhaitent proposer ou qui recherchent des véhicules sur des trajets réguliers ou non. Si cela vous intéresse, rendez vous donc sur :

<http://jevaisa.free.fr>



Estelle (Le Buisson)

L'ancienne église de St Maurice

Saint-Maurice-sous-Chalencon a été une fort ancienne paroisse puisque selon la revue du Vivarais, l'église de Saint-Jean et Saint-Maurice en Boutières figure dans la dotation du patrice Anthénus à l'église de Viviers. Sa disparition même revêt un intérêt historique local pour comprendre en quelque sorte la « respiration religieuse » de notre pays des Boutières pendant près de deux siècles très agités et particulièrement passionnés. Si les temples démolis au 17^e siècle, souvent avant la révocation de l'Edit de Nantes ont été légion, il est en effet assez exceptionnel d'enquêter sur l'effacement, non d'une simple chapelle, mais d'une église paroissiale dont il ne reste plus que trois ou quatre dalles dans le sol qu'elle occupait.

Mais nous connaissons parfaitement son emplacement grâce au premier cadastre dressé en 1825. En outre, j'ai pu recueillir en son temps le témoignage d'une vieille dame qui avait vu dans son enfance les pans de murs qui subsistaient encore. En 1886, le conseil municipal délibère et sollicite du sous-préfet de Tournon, l'autorisation d'enlever ces vestiges pour améliorer la voirie. Les édiles de l'époque se chargent des travaux, c'est-à-dire, je présume, de récupérer les matériaux encore utilisables.

Comme toutes les églises de la région, elle était orientée est-ouest. Des documents de 1709 nous la décrivent : elle comportait cinq fenêtres relissées, ferrées et vitrées, un sol pavé à pierres de taille. Elle avait été rehaussée pour avoir un penchant suffisant. Elle disposait d'un balustre qui séparait le chœur de la nef, d'une chaire en noyer et depuis peu d'un clocher. Le cimetière entourait l'église comme il était d'usage et s'étendait en contrebas jusqu'à la maison curiale de l'époque. A l'occasion de travaux, des ossements mis à jour fortuitement ont confirmé sur le terrain l'exactitude du plan cadastral. Quant à la cloche, elle se trouve accidentellement au sommet du clocher de Chalencon. Les inscriptions suivantes y figurent en bonne place : un verset du psaume 150 « Laudate Dominum, in cymbalis benesonantibus » (Louez le Seigneur par des cymbales retentissantes) suivent : Saint-Maurice-en-Chalencon 1700 Vidal PALAVE fondeur – Marie Anne SAUVETERRE.

Un chemin piéton partait de l'église vers le nord-est : le chemin de la procession et aboutissait à la Croix de Bourry. Il devait être utilisé pour la fête des Rogations. Une croix devait également signaler l'approche du sanctuaire à l'intersection du chemin montant des Peyrets et de celui du Buis à Combier.

Il est presque paradoxal d'observer la mise en place en 1700 de cette cloche, geste concret et bien visible de la Contre-Réforme et l'incendie de l'église par Dortial en 1704. Personnellement, je ne pense pas associer étroitement le déclin et la disparition de l'église à ce coup de main des Camisards, théologiens un peu frustes mais musclés, exaspérés bien sûr par les persécutions grandissantes depuis la Révocation (1685). Dans leurs expéditions, ils s'attaquaient essentiellement aux représentations significatives et concrètes de la foi catholique : autel, tabernacle, statues... Leur passage était trop rapide pour mener à bien – si l'on ose dire – la destruction complète de l'édifice.

Le lent déclin de l'église de Saint Maurice m'apparaît plutôt lié à la démographie. A la fin du 17^e siècle, la paroisse comptait 289 nouveaux convertis (protestants) pour 44 catholiques. En 1740, la DEVEZE l'évaluait à 52 familles protestantes et 13 familles catholiques. Le curé DÉCHAUX m'indiquait il y a quelques années que la suppression de la paroisse de Saint-Maurice remonterait à la Révolution. La desserte par un prêtre directement attaché à cette église pour son ministère principal pourrait avoir cessé bien avant, eu égard à la période de moindre tension qui apparaît vers 1770 et se concrétisera sous Louis XVI par l'Edit de Tolérance de 1787. C'est en 1768 que Marie DURAND, 38 ans prisonnière à la Tour de Constance, regagne sa maison natale de Pranles.

L'examen des paroissiaux catholiques de Saint-Maurice, la recherche dans les archives diocésaines à Viviers de la désacralisation de l'église permettraient de mieux cerner le processus avant la Révolution. Je présume que les consuls, autorités civiles en charge d'une communauté peu fortunée, durent négliger l'entretien d'un sanctuaire peu utilisé et qui, j'imagine, leur renvoyait l'image et le souvenir d'un pouvoir central persécuteur et arbitraire.

Quant à la Révolution, elle enlève carrément son hagiotoponyme à Saint-Maurice qui devient Rimaure pendant quelques années dans les actes notariés. Mais tout ceci ne saurait occulter le fait que, sur le terrain, au fin fond de nos campagnes, au pire moment de la persécution, subsistèrent assez souvent de vraies relations chrétiennes de bons voisinages entre catholiques et protestants.

Le 8 août 1709, cinq années après le passage de DORTIAL et de sa troupe, un conflit qui durait depuis 1686 entre le curé de Saint-Maurice et les habitants au sujet de contestations portant sur les dîmes, maison curiale, portion congrue, biens et restaurations de bâtiments trouvera sa conclusion dans une transaction juridique au terme de vingt-trois ans de procédure. Cela illustrerait, s'il en était besoin, l'extraordinaire complicité de la société sous l'ancien régime. Ce document signale que l'église possède terres et maison à Saint-Maurice (je connais une prairie que dans mon enfance on appelait couramment le pré de la cure). Elle possède aussi un domaine au quartier des Lattes près de la Roche. Ces papiers anciens nous indiquent aussi les noms de deux prêtres qui se sont succédés pour la desserte de Saint-Maurice : Messire Jacques Luis de Haut Vilard, frère du seigneur du même nom ; puis Messire Jean Tourvielle. Le premier est désigné comme prier curé, le second prestre-prier et curé de la paroisse.

Mais en raison de la disparition du Compoix de 1634 et probablement de beaucoup d'autres documents, il n'est pas possible de préciser davantage sur ce prieuré. Tout au plus peut-on observer que la maison, sise au village de Saint-Maurice et actuellement considérée comme l'ancienne cure, est relativement vaste et importante. Ce qui est certain c'est que le passage des Camisards a laissé des souvenirs concrets au voisinage car au détour de ces vieux grimoires on lit qu' « en 1704 il n'y eut aucun luminaire dans l'église à cause du brûlement de ladite église par les Camisards ».

Un élément intéressant dans tout ce contentieux qui au plan matériel traduit la dureté des temps et l'importance lancinante des moyens de subsistance, réside dans la référence faite aux sommes allouées par le roi ou par le clergé gratuitement en faveur des églises du Vivarais après les conversions générales imposées aux habitants. (Ces subventions provenaient de fonds réunis lors de la confiscation des biens des protestants partis en exil). Presque toutes les églises des Boutières, à défaut d'être agrandies, furent réparées à la faveur de ces conversions forcées. Conversions extorquées qui devaient laisser avec les enlèvements d'enfants et les pressions faites aux mourants de profondes cicatrices dans la mémoire collective protestante pendant plus de deux siècles.

Expliquer pour mieux comprendre. Toujours.

Quel écrivain, quel romancier, tel Françoise Chandernagor par exemple, pourrait traduire, faire la synthèse autour de cette petite église médiévale, à la fois bien réelle et disparue ?

Mêler l'humble grandeur des persévérances et fidélités religieuses à l'âpreté, au déchaînement des passions et faiblesses humaines ?

Sous l'herbe et les dalles du passé, saurons-nous conserver comme nous y invite Albert Camus dans la Peste, la tendresse et la mémoire ?

ETIENNE JUSTON



Monsieur le Maire*

laisse éclater sa joie

...

Vêtu de ses plus beaux apprêts (il a troqué son vieux feutre contre une élégante calotte corse...), Monsieur le Maire se présente au bureau de vote à l'aube de ce dimanche 9 mars 2008. Son regard embrumé et sa démarche hésitante trahiraient-elles les séquelles d'un samedi soir endiablé ? Que nenni ! Monsieur le Maire a sans doute mal dormi : des mois de campagne électorale acharnée conjugués avec l'anxiété rongeuse d'une hypothétique défaite, ça vous sape le moral du plus robuste des barbus. Simulant un courageux perfectionnisme, Monsieur le Maire scrute d'un œil cerné le bureau de vote : des fois que ça serait pas tout comme il faut ...

Ses seconds sont déjà en place, frais et dispos à... voter, tamponner, compter, saluer, émarger, dépouiller, se faire Ils ont même fait le café !!

Tout est prêt ; enfin presque : ne manque qu'à remettre en état cet isoloir de misère qui n'isole plus rien puisqu'il s'est vu lui aussi dépouillé... de son rideau ! Qu'à cela ne tienne : Monsieur le maire, depuis le temps qu'il le pratique, est devenu expert en bricolage et en maniement du « barrou » (surtout depuis son mutilant face à face avec la gent guêpière -voir Chabriole N° 56-) Le voilà donc parti démancher le balai municipal : « barrou » modeste, certes, mais qui tiendra bien son rôle de tringle à rideau pour la journée. En guise de « patari » pour le second rôle, rien ne vaut l'ignifugé, surtout un jour d'élection ; et c'est l'un des rideaux crasseux de la salle -plus que jamais polyvalente- qui vient tout naturellement rendre à notre isoloir une décente apparence.

Ce qui reste de cette interminable et électrique journée, Monsieur le Maire le passe à arpenter nerveusement les allées du domaine municipal, serrant des mains compatissantes, saluant des admiratrices impatientes et peaufinant le programme de son éventuel sextennat prochain : des fois que ça serait pas tout comme il faut ...

Dieu merci, les habitués de la dernière heure se présentent enfin pour voter : accueillis tels des anges, leur présence tardive révèle l'imminence du dénouement. Sauvé par le gong de la 18ème heure, Monsieur le Maire arbore un sourire soulagé et s'installe pour le dépouillement, épaulé de ses seconds qui sont maintenant plus de dix. Pendant près de deux heures, la dynamique équipe s'active à décacheter, trier, compter, décompter, recompter ; la première difficulté étant de faire coïncider le nombre de suffrages exprimés avec la liste d'émargements. Deux vaillantes scrutatrices, à force de cocher, en ont les yeux embués car aux 2055 tirets que leurs doigts de fées tracent consciencieusement, ne s'ajoutent pas moins de 27 noms « hors-liste » ! -Décidemment, les électeurs de St Michel sont de sacrés farceurs- pense Monsieur le Maire qui s'essuie une perle de sueur au-dessous de la cerne droite... La nervosité portée par un tel suspense est culminante : des fois que ça serait pas tout comme il faut et qu'il faille revenir dimanche prochain...

19 heures 45 : l'heure du verdict arrive enfin, quoique retardée par le désarroi des scrutatrices dont les doigts de fées se sont embrouillés.

Monsieur le Maire annonce officiellement son incontestable réélection et laisse éclater sa joie : une liesse largement partagée avec l'assemblée qui, fusils en mains, réitérera sans doute plus tard dans la soirée la tonitruante effusion d'allégresse du 10 mai 1981...

Mireille,
Avec l'aimable complicité de Barène et Micou.

Toute ressemblance avec des personnes et des contextes existants ou ayant existé est évidente mais elle est fortuite (La preuve est... à quelque part, dans cette Chabriele...).

**Tous les habitants de St. Michel et environs,
intéressés, curieux, ou juste assoiffés
sont invités
le 20 avril 2008 à 11H30, à la salle du foyer
par les futurs habitants de l'éco hameau Measolle pour
une présentation du projet accompagnée d'un apéro**

UNE FAMILLE AFRICAINE EN FRANCE

RENOUVELER VOTRE CARTE DE SÉJOUR?
DÉSOLÉ, NOUS AVONS DÉJÀ AFFECTÉ VOTRE POSTE
DE TRAVAIL À UN ÉTRANGER EUROPÉEN...



LE PÈRE

VOUS ACCORDER LE STATUT DE
RÉFUGIÉ? QU'EST-CE QUI NOUS PROUVE
QUE VOUS ÊTES PERSÉCUTÉ?



L'ONCLE

INSCRIRE VOTRE ENFANT?
L'ÉCOLE NE PREND PLUS
LES SANS PAPIERS!



LA MÈRE ET LE
FILS

UN BÉBÉ EN PRISON?
OÙ VOLEZ-VOUS QU'IL AILLE
AVEC UNE MAMAN SANS PAPIERS?



LA TANTE
ET LA NIÈCE

(Dessin de Remy CAUSSE)

Questions à Jean-Claude Amara, porte-parole de Droits devant !! :

- Mr Amara, vous êtes le porte-parole de l'association Droits devant !! Pouvez-vous nous présenter en quelques mots la genèse de cette association, ses objectifs et ses axes de travail ?

- Droits devant est née en 1995. Personnellement, je suis également cofondateur de l'association Droit au logement créée en 1990. Pendant cinq ans, nous avons mené avec Droit au logement plusieurs mobilisations autour du thème des mal logés, des sans logis et de l'application de la loi sur la réquisition des immeubles vides. Ainsi, nous sommes allés occuper en plein cœur de St Germain des Prés, le 18 décembre 1994, un immense immeuble désaffecté rue du Dragon. C'est dans ce lieu de la rue du Dragon que nous avons décidé, en janvier 1995, de créer Droits devant, l'essentiel était dans le « s » de Droits, pour, partant de cette expérience collective du DAL, l'étendre sur les thèmes de l'égalité de droits des travailleurs sans papiers et contre la précarité et les exclusions.

- Quelle est la politique actuelle du gouvernement en matière d'immigration, et en matière des sans-papiers ? Comment la jugez-vous ? Cette politique est-elle efficace ? Contre productive ?

- Depuis vingt ans qu'on est sur le terrain des luttes, on a affronté beaucoup de gouvernements dont certains très durs. Celui-ci en revanche est le plus dangereux de tous parce qu'à travers ce thème des travailleurs sans papiers, il fait montre d'une idéologie particulièrement dangereuse et douteuse, notamment avec ces arrestations de sans-papiers qui se multiplient depuis deux ans et la circulaire Sarkozy de février 2006 qui voit un déploiement sans précédent de forces policières dans les quartiers populaires et dans les foyers de travailleurs migrants, comme le 12 février dernier dans un foyer du XIII^e arrondissement.

Et puis, il y a en plus de cela un aspect hypocrite. Aujourd'hui des centaines de milliers de travailleurs sans papiers sont en France depuis des années, et tout le monde le sait (patronat comme gouvernement). Ces derniers profitent allègrement de cette masse de main d'œuvre, qu'ils mettent en concurrence avec la main d'œuvre salariée de ce pays afin de rabaisser les droits et, en fait, pour multiplier les délocalisations et en faire profiter la croissance française.

- Comment avez-vous accueilli la création, avec l'arrivée de Nicolas Sarkozy à l'Élysée, d'un ministère de l'immigration et de l'identité nationale ?

- Cette idéologie, que j'ai dénoncée et qui est concrétisée par la création de ce ministère, tente de marginaliser l'immigration, de séparer le thème de l'immigration de la société française, d'en faire un problème plutôt qu'un tout, de le stigmatiser et de le fragiliser. On dépasse donc un stade qu'on n'avait pas encore connu. Je pense qu'on est dans un autre paradigme, que Nicolas Sarkozy, qui est un doctrinaire à la fois sur la question des sans papiers mais aussi sur le plan international, tente de relayer la doctrine de Bush en France et en Europe.

- La régularisation des travailleurs immigrés sans papiers (comme cela a été le cas pour les cuisiniers du restaurant de la Grande Armée) permettrait-elle de résoudre le problème ? Est-ce la seule solution ?

On n'en voit pas d'autres. On tourne en rond depuis des années. Même la circulaire Chevènement de juin 1997 était insuffisante. Elle a donné lieu à 90 000 régularisations à peu près mais il restait des centaines de milliers de sans papiers qui constituaient un terreau d'exploitation pour un patronat en quête de profits. Tant qu'on n'aura pas asséché ce terreau, cette exploitation ira grandissant et permettra de saper les acquis sociaux des travailleurs des pays d'accueil car cette compétition profite au patronat et à ce gouvernement.

La circulaire du 7 janvier infléchit celle du 20 décembre qui présentait une liste de 150 métiers élaborée par le ministère de l'économie et des finances, métiers présentés comme « sous tension ». Or dans ces 150 métiers, figurent les principaux secteurs d'activité d'embauche de travailleurs sans papiers : bâtiment, aide à la personne, restauration, nettoyage, jardinage, sécurité...

Si on avait un gouvernement cohérent, il est évident qu'à partir de cette liste et à partir de ces centaines de milliers de travailleurs qui occupent déjà ces postes là, on commencerait par régulariser ceux qui y sont déjà avant de passer à l'ouverture à l'est sachant qu'il manque environ deux millions cinq cent mille emplois en France.

Dans les trente années à venir (tous les rapports le disent : ONU, CES, Commissariat au Plan, Commission Européenne, Bureau International du Travail), la France et l'Europe auront à recourir de plus en plus massivement à une immigration de travail.

La grève des travailleurs sans papiers de la Grande Armée ouvre maintenant la possibilité à ce gouvernement de sortir du piège idéologique dans lequel il s'est mis en ouvrant non plus à titre exceptionnel, mais à titre général, la régularisation de ces travailleurs sans papiers déjà en place.

- Comment interpréter le double jeu du gouvernement qui fustige d'un côté l'appel illégal à de la main-d'œuvre étrangère et qui d'un autre côté peut régulariser au cas par cas (comme pour la Grande Armée) ? Patrick Weil évoque *"une sorte de schizophrénie politico-administrative très anxiogène pour les entreprises"*. Quel est votre sentiment à ce propos ?

-Il n'y a pas qu'une schizophrénie gouvernementale. Il y a surtout une schizophrénie patronale. Lorsque nous avons rencontré le président de la confédération des petites et moyennes entreprises, il nous a dit : « à contributions égales, droits égaux ». Ce qui veut dire qu'aujourd'hui, ce côté schizophrénique est dû au fait que le gouvernement est en train de se mettre une frange du patronat à dos (ce qui pour un gouvernement libéral est paradoxal) sur le fait que, plutôt que de régulariser globalement, il les oblige, depuis le décret Hortefeux du 1^{er} juillet 2007, à licencier par centaines ces travailleurs sans papiers qui par leur présence font vivre ces petites et moyennes entreprises. On ne voit pas comment ce gouvernement ne pourrait pas à un moment donné ouvrir la voie à la régularisation massive des travailleurs sans papiers. Si il ne le fait pas, des bombes vont exploser partout et on va petit à petit retrouver ce qui s'est passé il y a un an et demi sur la côte ouest des Etats-Unis, où des millions de travailleurs mexicains se sont mis en grève et ont fait chuter l'économie américaine en une seule journée suite à des arrestations et à des licenciements de travailleurs sans papiers, comme c'est le cas ici maintenant.

- On assiste parfois à des arrestations massives de travailleurs sans-papiers à leur domicile, sur leur lieu de travail ou même parfois à l'hôpital. Comment cela est-il possible ?

-Depuis la circulaire de 2006, il y a eu des dizaines de vagues d'arrestations. Cela correspond à de l'affichage médiatico-politique. Encore une fois, ces expulsions se font au détriment du patronat. On est donc encore en pleine schizophrénie. La grande force de notre combat c'est qu'on est lucide. A vouloir aller trop vite et trop loin sur la question de l'immigration, le gouvernement se met à dos des pans entiers de la société française qui veulent cesser cela. Le regard de l'opinion publique évolue aussi progressivement, lorsqu'elle s'aperçoit que les travailleurs sans papiers (la bataille sémantique est importante ici : en 1996, on a lutté pour qu'on ne parle plus de « clandestins » mais de « sans papiers », et aujourd'hui on parle de « travailleurs sans papiers ») cotisent aux Assedic, aux caisses de retraite etc ... mais sans jamais avoir l'espoir d'en toucher le moindre dividende. D'une certaine façon, ces travailleurs sans papiers travaillent et cotisent pour les travailleurs français, ce qui dénote là encore une certaine hypocrisie.

- La proposition du rapport Attali de faire appel à une main d'œuvre étrangère qualifiée dans certains domaines va-t-elle dans le bon sens ? Peut-on s'attendre à la mise en œuvre de cette mesure ?

-Dans son rapport, Jacques Attali ne fait que relayer les rapports internationaux de 1999 ou 2000 que j'ai cités plus haut. On ne peut pas taxer le rapport Attali comme étant empreint d'humanisme et où les droits sont au centre des préoccupations. C'est un rapport profondément libéral et pragmatique sur l'application de ce libéralisme à travers l'emploi de milliers de travailleurs immigrés. En fait, on ne voit pas comment le gouvernement pourrait éviter de régulariser massivement. Notre problème n'est pas tant celui de la régularisation mais plutôt celui de la régularisation dans l'égalité des droits. Le problème de fond, il est là : pour échapper à une régularisation à l'italienne de 2004, avec la durée de séjour liée à la durée du contrat de travail, lui-même étant renouvelable selon le bon vouloir du patron qui au bout de trois ou quatre ans peut licencier le travailleur régularisé. Ce dernier redevient alors sans papier, et six mois après, s'il n'a pas retrouvé de travail, il redevient expulsable du territoire. Et pendant ce temps là, les caisses de retraite ont gonflé. La démographie déclinante des pays d'Europe se trouve bénéficiaire par rapport aux cotisations de retraite. Le rapport Attali ne fait donc que mettre noir sur blanc la réalité concrète des années à venir, réalité qu'expriment au moins les huit rapports déjà mentionnés.

Le voyage scolaire.

La journée a été chaude. Les fillettes se sont bien amusées. Parties le matin à 6h30 Haguenau, l'autocar les attendait devant le lycée ; c'était Mme Wahl, la prof de latin, qui les accompagnait. Elles iraient à l'étang de Kanau, à 20 kilomètres de là. Marie n'avait pas bien dormi : trop excitée, et puis il y avait eu des moustiques et le petit frère qui gémissait dans son sommeil.

Chansons dans le car : « Merci, chauffeur », puis pique-nique, pédalo, balançoire, boissons sucrées et gazeuses. Elles n'avaient pas eu le droit de se baigner : l'eau était trop froide, elles ne savaient pas nager, elles n'étaient pas couvertes par l'assurance. Marie, sa solitude à chaque instant de la journée : dans le bus, elle était seule sur sa banquette, elle a dessiné son nom sur la vitre, du bout de son index, au moins cent fois.

Puis elle a fait du pédalo avec Mme Wahl, elle n'a pas d'amie. Elle ne sait pas s'y prendre, elle a peur, alors les autres filles rient entre elles. Elle avait un paquet de bonbons à partager : elle n'a pas osé.

Maintenant il est temps de rentrer. Mme Wahl appelle, les fillettes s'égrènent sur le sentier et retournent vers le car. Et maintenant le soleil descend sur la colline. Elle a tout raté, elle a envie de pleurer, elle ne veut pas rentrer.

Devant elle l'étang s'est apaisé. Plus de pédalos, juste une étendue dorée qui frissonne à peine. C'est quelque chose qui est là pour elle, rien que pour elle. Elle n'entend plus les rires, elle n'a plus mal. Elle entre dans l'eau jusqu'en haut du ventre, sa robe est trempée. Là bas, sur le parking, le chauffeur klaxonne, elle entend crier son nom partout. Le soleil a disparu. L'eau est devenue grise, un peu mauve. Il va falloir sortir. Elle s'avance vers le car, grelottante dans sa robe mouillée. Elle marche lentement, lentement pour ne pas déranger la flamme qui brûle en elle.

Elisabeth (la Grangette)

N'généya,

C'est un petit village dans la brousse, situé au Nord de Bamako.

Depuis plusieurs années, des projets du Club solidarité du lycée de Privas ont été réalisés dans ce village : construction d'une maternité, d'un puit, et cette année, d'une nouvelle école !

En arrivant dans ce petit village nous sommes accueillis comme des Rois, les réactions fusent ...

« L'accueil me paraissait -trop- chaleureux »



« L'accueil est tout en couleur, en chants, en danses »

« Tous les enfants se sont précipités sur nous pour nous serrer la main »



« Un instant on ne savait plus ce qui se passait... »

« Sentiment de gêne, mêlé à une immense joie »



« Joie et rires. Mais pourtant, qu'est ce que j'ai fait pour mériter tout ça ? »



« En visitant la maternité, le puit, l'école, je réalise »

« La joie des enfants me met assez mal à l'aise. Je n'arrive pas à savoir pourquoi ils sont si heureux de me voir ... »

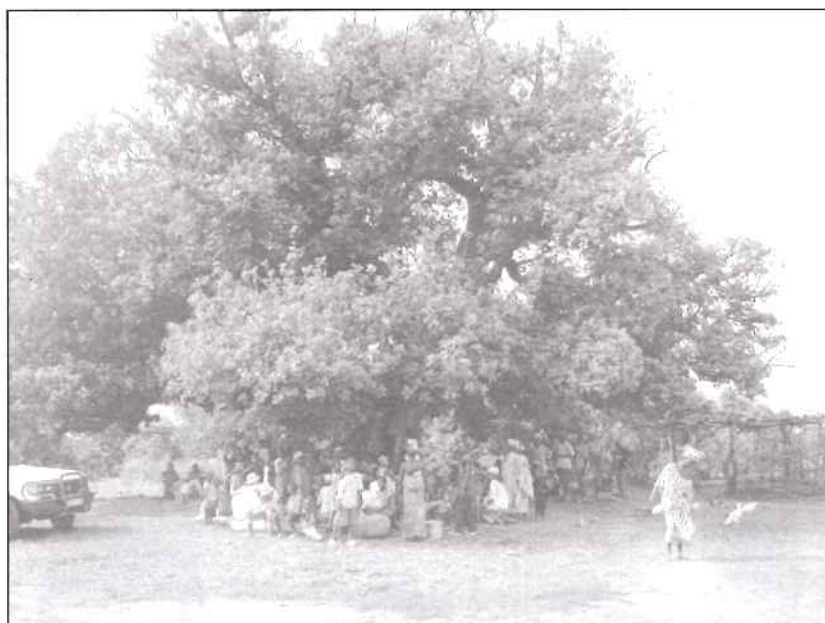


« toubabous !!! »

(= Oh! Un p'tit blanc ...)



« Tellement de chaleur humaine, de sincérité dans les gestes, les sourires... »



En fin d'article, « Breïma », chanson réalisée par Nathan Brenu, cet été à l'occasion de notre voyage.

Pauline Perochon

BREÏMA

Poussiéreux de bas en haut, malicieux, même un peu trop,
Avec tes claquettes bien trop grandes, tu cours partout puis tu te glandes.
Sourire aux lèvres, l'air à ton aise, le temps qui passe, mais y'a malaise.
Tu fais des blagues à tes copains, mais tu ignores si ils seront là demain.

Avec ta sœur presque du même âge, elle, remplie de ce grand courage
Qu'ont tes mamans quand elles travaillent : lessive, les champs et la mangeaille.
Toi tu bouffes avec tes grands frères, du mil, du to, pas de dessert.
Tu gardes bien ce que tu laisses, pour que ta sœur mange les restes.

Tu nous observes et puis tu ris,
De regarder comment on vit,
Comment on est, Comment on naît.
Tu nous souris et on s'amuse,
Des bouteilles vides que l'on use,
Que l'on te donne, Qu'on abandonne.

Avec l'eau en fond de cour, et le jardin aux alentours,
Tu te plais de nous apporter deux ou trois seaux pour se laver.
T'es loin d'être pauvre comme tes copains, mais c'est les tiens donc ça fait rien.
Il y a des jeux et des hasards, des pleurs, des cris et des bagarres.

Et puis, un jour on est parti, alors une dernière fois, on a ri.
Avec tes claquettes bien trop grandes, notre départ te fout les glandes.
Sourire aux lèvres, l'air à ton aise, le temps qui passe mais y'a malaise.
Tu nous fais signe de la main en espérant de nous revoir demain

Tu nous observes et puis tu ris,
De regarder comment on vit,
Comment on est, Comment on naît.
Tu nous souris et on s'amuse,
Des bouteilles vides que l'on use,
Que l'on te donne, Qu'on abandonne.



Nathan.B

La Victoire en Chantant...
Eléments de linguistique croate appliquée : chronique sportive et humour.
Par Jean Pierre Meyran.

En ces temps moroses, où guerres et incompréhensions entre les peuples pourraient faire désespérer du genre humain, voici un cas où l'incompréhension entre les peuples produit des effets plutôt rigolos...

Les entraîneurs d'équipes sportives, que ce soit en football, en rugby, ou en quoi que ce soit, sont toujours à chercher le moyen idéal pour galvaniser leurs troupes.

Les Croates ont trouvé, profitant de l'esprit gentleman des Anglais....

L'histoire vaut son pesant de plum-pudding ! Voici donc.

La semaine dernière (la dernière de Novembre puisque j'écris cette page le 6 Décembre), la Croatie a vaincu l'Angleterre chez elle au stade de Wembley. Prodiges ! Chose insensée ! Que les Croates gagnent chez eux à Zagreb, passe encore, mais au pays des plus dingues des supporters de football ! Que s'est-il donc passé ?

L'Angleterre, toujours soucieuse du protocole, fournit gracieusement un chanteur, du nom de Tony Henry, pour chanter les hymnes nationaux des pays invités. Tony met un point d'honneur à bien chanter ces hymnes, en signe d'hospitalité musicale, si l'on peut dire.

Mais voilà. Sauriez-vous faire, aimable lecteur de la Chabriole, la subtile différence entre un « d » léger, pratiquement rétroflexe, c'est-à-dire articulé avec la pointe de la langue tapant juste derrière les incisives supérieures, et un « r » roulé simple, comme dans « O Catarineta bella, tchi, tchi », articulé lui aussi avec la pointe de la langue venant taper, quoique de façon plus aérienne, derrière les incisives supérieures ?

Un Français y perdrait son latin (ou en tout cas son croate). Un Anglais aussi, puisqu'il est incapable de faire la différence entre les deux sons. (Et nous aussi).

Donc, l'hymne Croate dit, dans sa première strophe : « Mila kuda si planina », ce qui veut dire : « Chère patrie, nous aimons tes montagnes ! ».

Changez le « d » rétroflexe par un « r » roulé, et vous obtiendrez « Mila kura si planina ».

Bon, direz-vous, et alors ? Et alors ça change tout. Mila kura si planina veut dire, (les enfants, allez jouer dans le jardin deux minutes s'il vous plaît), rien moins que « Mon pénis est une montagne ». Si, si. Je n'invente rien.

Tony Henry, avec conviction et sens aigu de l'hospitalité, et à pleins poumons, chanta donc « Mila kura si planina ». Imaginez un chanteur lyrique, accompagné de l'orchestre et de tout le toutim, chantant solennellement, plein de bonne volonté : « Mon péniiiiis est une montâââââgne ». Et il ne comprit pas, pas plus que les spectateurs, anglais je précise, du match, pourquoi les joueurs Croates pouffèrent d'abord discrètement, puis furent pris d'un fou rire inextinguible qui leur ôta définitivement tout trac et toute appréhension. Cela les désinhiba, pour parler chic. Ils entamèrent la rencontre d'excellente humeur...et la finirent pareillement : victoire par 3 à 2.

Commentaire du plus grand magazine de football de Zagreb le lendemain : « Tony Henry a réussi à relaxer les joueurs avant le match. Il faut le nommer mascotte de l'équipe nationale, et l'inviter à chanter avant tous les matchs du championnat d'Europe, l'année prochaine ! ».

A quoi ça tient la gloire, tout de même ! Ca s'arrose...

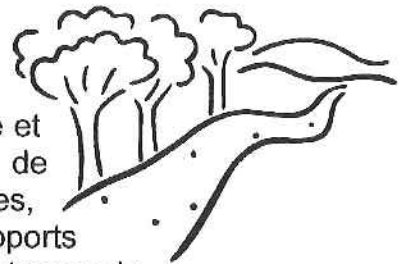
Au fait : imaginez un match France Croatie à Zagreb, avec un chanteur croate chantant la Marseillaise. Imaginez-le, plein d'entrain : « Allons enfants de la patrie, le jour de boire est arrivé... ». Ca donnera une pâle idée de ce qu'ont vécu nos amis footballeurs croates à Wembley l'autre jour...

Et j'y pense : N'y aurait-il pas quelque chose à faire avec l'hymne américain ? S'ils chantaient quelque chose de drôle, ils feraient peut être moins d'âneries de par le monde...

Rôles de la forêt alluviale (ripisylve)

1. rôles mécaniques :

- **frein hydraulique** ; en cas de fortes précipitations, elle a un effet retardant avant que l'eau ne touche le sol, jusqu'à 1 h. pour les arbres de haut jet avec une densité foliaire importante. L'égouttage et la rétention peuvent durer plus de 8 h. tout en favorisant l'évaporation. Elle protège le sol de l'effet de battage et évite l'érosion et le lessivage de ce dernier. En cas de crue, elle ralentit la vitesse du cours d'eau, allonge le temps de montée des eaux et celui de la descente en diminuant dans le temps et dans l'espace (hauteur d'eau) le pic de la crue et ses effets ravageurs. Sans oublier l'effet éponge exercé par l'humus ou la litière, qui est proportionnel à son épaisseur,
- **stabilisation des berges** par des systèmes racinaires adaptés (Saules, Aulnes, Fétuque élevée, Phalaris),
- **piégeage des sédiments** (limons) ; la strate herbacée et la strate arbustive basse fixent les sédiments chargés de matière organique et de minéraux durant les crues, amendant (enrichissant) le sol. **Pédologie** : les apports d'argile favorisent la floculation (structuration) du sol à travers le complexe argilo-humique,
- **effet peigne** ; une partie des végétaux pendant les hautes eaux retiennent une partie des bois morts et peut former des embâcles, matériaux naturels indispensables qui favorisent la biodiversité, en créant des micro habitats dotés de micro climats pour la flore et la faune locale (édafaune).
- **effet brise-vent** ; intéressant pour la protection des cultures,



2. rôles physico-chimiques :

- **filtrage des polluants atmosphériques** ; la masse foliaire des végétaux à la propriété de fixer par contact la plupart des polluants solides (poussières) et par absorption foliaire certains polluants gazeux ou liquide (HCl (acide chlorhydrique), H₂SO₄ (acide sulfurique),...),
- **autoépuration** ; hormis le filtrage des éléments grossiers par la porosité du sol (sable, gravier), le système racinaire des Aulnes et des Saules possèdent des mycorhizes (bactéries du genre Actinomycète) sous forme de nodosité (grosseur) dont la propriété principale est de fixer les nitrates et les phosphates afin de les rendre assimilables par la plante. Cette capacité d'autoépuration est proportionnelle à la surface couverte, voire complète si cette surface est égale à 1 ha. pour 100 m. linéaire,
- **régulation thermique** par l'alternance ombre-lumière sur l'eau et le sol, agréable en été par la fraîcheur qu'elle procure,
- **régulation hygrométrique** par le maintien d'une atmosphère humide même en été
- **effet couverture** ; crée une zone tampon qui va de l'humus à la canopée (masse foliaire de la partie supérieure de la strate arborescente) qui favorise la rétention hydrique du sol et dans certains cas le niveau de la nappe d'accompagnement grâce aux remontées capillaires. Un sol dénudé à contrario, s'assèchera par évaporation et l'humus sera détruit par les UV.

1. roles ecologiques :

- **abris** ; la plupart des animaux inféodés aux bords de rivière trouvent refuge dans la ripisylve, ainsi que les "nomades" et migrants,
- **nourrissage** ; ces mêmes animaux y trouvent de quoi se nourrir (baies, insectes, rongeurs, etc.) et les chaînes alimentaires y sont nombreuses,
- **reproduction** ; c'est le lieu idéal pour la reproduction animale, en particulier pour la faune avicole (oiseaux) qui niche dans les arbres, les buissons, les mégaphorbiaies : secteurs des hautes herbes (carex, roseaux, massettes,...)
- **effet corridor** ; entre les deux berges se forme un long couloir végétalisé protecteur, véritable autoroute pour les oiseaux et les insectes
- **effet lisière** ; permet aux animaux (oiseaux, insectes) d'effectuer des allers et retours entre la ripisylve et la rivière. Les papillons y trouvent l'endroit idéal pour butiner,
- **écotone** ; l'écotone est une zone de transition entre deux écosystèmes, en l'occurrence la rivière et la ripisylve. C'est l'endroit le plus riche en diversité animale et végétale, les échanges y sont nombreux,
- **effet de serre** ; la ripisylve est un véritable puits de carbone. La photosynthèse y est plus importante que dans un massif forestier de pente au sol sec, car elle bénéficie de meilleures conditions par la présence de l'eau et celle de végétaux à forte croissance, les échanges gazeux sont très importants :
 - O₂ : consommation < production
 - CO₂ : consommation > production



2. rôles socio-économiques :

- **bois récoltables** ; la présence de nombreuses essences à fort potentiel économique (Frênes, Noyers, Merisiers,...) pourrait relancer ce secteur tombé en désuétude, en leur appliquant des plans de gestion au même titre que les grands massifs forestiers (rotation, révolution) du type "forêt jardinée", par exemple. L'exploitation en est généralement facilitée par un accès facile et des surfaces plus planes (terrasses alluviales),
- **impact paysager** ; en lui redonnant toutes ses caractéristiques naturelles, un cours d'eau est toujours plus agréable à contempler qu'un cours d'eau aménagé avec tous ses ouvrages en dur et une ripisylve embryonnaire,
- **culture et loisirs** ; la très grande richesse biologique d'une ripisylve homogène peut donner lieu à des études spécifiques (typologie forestière, comportement des espèces protégées, animales ou végétales, éradication des essences exogènes,...). Mais c'est aussi un lieu où l'on peut pratiquer la chasse, la pêche, la baignade, le canoë-kayak. Des aménagements sont possibles pour faire découvrir la flore et la faune à travers des sentiers pédagogiques de découvertes, de botanique. Des aires de repos avec du mobilier rustique peuvent être mises en place, etc....



N.B. : Dans le cas où l'Eyrieux redeviendrait naturel, compte tenu de son excellent potentiel piscicole, cela permettrait de relancer la pêche professionnelle, ressource alimentaire non négligeable.

J.R. Delaigue . Ecologue- Technicien rivière

CARLA BRUNI, PROPHETESSE MECONNUE !!!

Une étude du Centre Cantonal de Chansonologie Contemporaine de Saint Michel.

Lecture réactualisée d'une chanson de C.Bruni, sortie en 2002

LE TOI DU MOI

Dans son album « Quelqu'un m'a dit », sorti en 2002, Carla Bruni, encore ignorante de ce qu'un destin glorieux lui réserverait, composa plusieurs chansons, texte et musique. Maintenant qu'elle est Premier Mannequin de France, quelle ne fut ma surprise, en le réécoutant, de constater l'incroyable prescience prophétique de cette susurrante artiste ! Une chanson, « le Toi du Moi », particulièrement, a attiré mon attention, comme une sorte de prophétie sur son « amour » incroyable. Je la fais donc parler, par mode de fiction, pour commenter son propre texte, s'adressant fictivement à son Nico d'amour...

Cette chanson comporte 69 propositions différentes, (69, notez bien comme un hommage à Gainsbourg pour sa chanson « 1969 »), écrites pratiquement toutes selon le même modèle : « tu es mon ceci, je suis ton cela ». Les dix premières suivent l'ordre; ensuite, j'en ai sélectionné les plus significatives, pour ne pas lasser le lecteur...

1-TU ES MON PILE, JE SUIS TON FACE

Ca commence bien... Ceci posé, imaginez soudain la même chose avec des féminins : Tu es ma pile, je suis ta face. Cela prendrait une autre profondeur ! Ô Nico, tu es ma pile, mes watts, mon survoltage ! Pas difficile, tu es partout en même temps ! A quoi te shootes-tu, tu ne me l'as pas encore dit, ô mon Lapin Durracell d'amour ! Colle ? Cocaïne ? Camomille de Sologne ? Pétunia de Neuilly ? Et je suis donc ta face, celle que tu présentes désormais au monde, ton visage de beauté, parce que toi, mon chéri, tu ne sais faire que des grimaces, qui me font hurler de rire, mais qui tout de même, ne font pas très sérieux...

2-TU ES MON NOMBRIL, ET MOI TA GLACE

Pour un hyperprésident aussi nombriliste, la prophétie ne pouvait être qu'exacte. Quant à la glace présentée, est-ce un miroir (entre nombrils, mon petit ombilic d'amour, on se comprend, non ?), ou un glaçon (je saurai te refroidir, mon garçon ?) ; Quoique : si je suis le miroir de ton nombril, je n'ai pas plus d'existence qu'un glaçon dans la banquise de ton cœur absent... Il ne s'agit pas d'amour, mais de télé réalité : jouer l'amour ! Passionnant !

3-TU ES L'ENVIE, ET MOI LE GESTE

Nico chéri, tu as eu envie, et hop, deux mois après, nous voilà mariés...Oui, tu es l'envie ! Moi je suis juste le geste : la chorégraphie nunuche de ton roman d'envie. Ô mon Nico !

4-TU ES LE CITRON, ET MOI LE ZESTE

Toi tu as du jus, de la gniaque, de l'acidité, mon lapinou ! Moi, je parfume seulement : tu parles, un zeste ! Un zeste de quoi ? De glamour ? De gloire ? Il est vrai que je ne serai que ton faire valoir, mon lapinou citronné que j'aime !

5-JE SUIS LE THE, TU ES LA TASSE

Là, je me suis plantée : toi, une tasse, ô mon président ? Jamais ! Tu es la Coupe du Monde, le Graal, que dis-je, l'Absolu ! Une tasse, franchement... Où cela veut-il dire que tu vas la boire bientôt, la tasse ? Quelle horrible pensée, n'est-ce pas, mon Nico Champion du Monde chéri d'amour ? Vite, effaçons-la, et étourdissons nous de fêtes et de jolis voyages.

6-TOI LA GUITARE, ET MOI LA BASSE

Oui, je suis la basse, celle qui est tout en bas. Il n'y aura que TOI qui comptes dans notre histoire d'amour, TOI qui mérites d'être en haut, ô mon doux seigneur ! A toi les solos de guitare endiablée, les riffs et les cordes qui explosent devant ton public fanatisé : tu aurais aimé, j'ensuis sûre, être une rock star. Détrôner Mick Jagger, pour faire advenir Nic Jaguar ! Oh yeah ! Vite, enregistrons un CD commun, on va s'écarter, mon sacré numéro à moi toute seule ! On va exécuter de chouettes partitions, ô mon chef d'exécutif adoré !

7-TU ES LA PLUIE, TU ES MES GOUTTES

Et pas le soleil, vous aurez noté. Tu m'inondes, ô mon hyperprésident préféré ! Tu es mes gouttes. Aurais-je voulu dire « tu me dégoûtes » ? Je n'aurais pas osé ! Tu es si mignon quand tu pleurs, et que tu arroses la France entière de ta personnalité ! (Ce qui me donne l'occasion rarissime de conjuguer le verbe pleuvoir à la 2^e personne du singulier, ce qui normalement n'existe pas. Mais avec toi, nous sommes passée dans la cinquième dimension ! Avec toi, tout devient possible, tu l'as dit toi-même !)(J'en suis toute exaltée !)

8-TU ES LE OUI, ET MOI LE DOUTE

Ca c'est sûr. Douter, toi, mon fauve élyséen ? JAMAIS ! Moi, faible femme, douterai donc de tout, y compris de ton amour. Mais tu es le OUI qui emporte tout : impossible de te résister, mon tigre du Bengale neülléen !

9-T'ES LE BOUQUET, JE SUIS LES FLEURS

Là aussi, c'était prophétique : quand on dit d'une situation que « franchement là, c'est le bouquet ». Oui ma rose d'amour, tu es le bouquet ! Plus « too much » que toi, y'a pas ! C'est ce qui m'a fait craquer, mon lapinouet, et tu le sais bien ! Je suis les fleurs, l'ornement de ton bouquet, le doux parfum de ton prestige... Je me sacrifie pour être TA femme, épouse de Président ! Ce qu'il ne faut pas faire pour un quart d'heure de gloire...

10-TU ES L'AORTE, ET MOI LE CŒUR

Eh oui, mon choupinou, le cœur c'est moi. Toi, tu n'en as pas, et tu n'en es pas un non plus. Tu es un tuyau de sang, d'émotions brutes et d'élans incontrôlés. Heureusement que je suis là pour te câliner (ou devrais-je dire : pour te calmer ?).

Puis quelques uns particulièrement choisis, avec leur numéro d'ordre :

23-TU ES LE MENSONGE, MOI LA PROMESSE

Toutes les promesses que tu as faites pour séduire et te faire élire sont belles comme moi : des top models de promesses. Mais tes promesses, c'est comme la haute couture : très peu de gens portent les modèles portés par les top models... Tu es donc le mensonge personnifié, de qualité exportation ! Dommage que Super menteur soit déjà pris comme surnom, il te serait si bien allé à toi aussi !

26-JE SUIS L'ENFER DE TA PECHERESSE

Ta pécheresse : ta part féminine, ton âme, en quelque sorte. Bien mal en point, il faut croire. Ou alors l'image que tu as de la Femme. Infernale ! Je ne suis pas un ange, je le sais. Ce n'est pas pour rien que tu m'as choisie, ô mon diabolique câlin !

30-JE SUIS LE TABAC DE TA PIPE

Sans commentaire... Ou alors, est-ce un raccourci de ce proverbe cléopâtrien que nous avons entendu à Louqsor : « Qui fait un tabac tôt ou tard se casse la pipe » ? Ainsi nous irions nous retirer dans une chaumière de 15 pièces et 6 salles de bains aux Seychelles, petit nid d'amour rien que pour nous deux, loin des feux de la gloire. Je sais : on peut rêver...

31-T'ES LE PLAISIR JE SUIS LA FAUTE

Tu ne règnes que pour ton plaisir, ô mon mec... Montrer ainsi ton mariage avec moi est une faute de goût, qui te sera peu pardonnée ! Un président Paris-Match-Gala-Voici : une première dans l'histoire de France ! Je suis la faute, mais je ne suis pas fautive, mon Roméo olympique ! Comment ne pas succomber à ton commandement du plaisir au sommet de l'état ?

37-TU ES LES FESSES, JE SUIS LA CHAISE

Je n'ai pas encore compris ce que j'ai voulu te dire par là, le mot chaise allant si mal ! Trône impérial, je veux bien... Quand je trouverai, je te dirai, Nico chéri.

38-TU ES BEMOL ET MOI JE SUIS DIESE

Le bémol fait descendre la note, le dièse la remonte. Comme ta cote baisse dangereusement, m'aurais-tu épousée pour faire remonter ta cote, ta note dans les sondages, dans l'opinion de ton bon peuple ? Il ne te reste qu'à apprendre à jouer de l'accordéon comme ton royal prédécesseur Giscard d'Estaing !

41-T'ES LA MOUSTACHE DE MON TROTSKY

Voici une découverte politique : comme Jospin en son temps, Sarkozy a-t-il été un trotskyste de la première heure ? Une erreur de jeunesse ? Ou un aspect révolutionnaire latent, au service secret du bien être du peuple ? Ta vie cache peut être des épisodes palpitants que j'ignore !

45-T'ES LE JAMAIS DE MON TOUJOURS

Comprenne qui pourra...Mais c'est joli à dire !

49-TOI LE LAPSUS ET MOI LA GAFFE

Tout le monde FAIT des lapsus. Toi, mon amour, tu ES un lapsus sur pattes, dirait-on. Un lapsus démocratique. Dans le cursus du lapsus, je suis juste un malus, une gaffe, une erreur publicitaire... Ô mon petit lapsus mégalomane à moi ! C'est ce qui te rend si craquant !

52-TOI LE DIVAN, MOI LA NEVROSE

Oui, on ne va pas très bien ni l'un ni l'autre, il faut croire ! En latin, le pluriel de lapsus serait « lapsi ». Ainsi, tant accumuler des lapsus, il nous faudra aller voir la psy ! Mais tu ne voudras jamais, fier comme un pou que tu es ! Ô mon Nicolas Sarkopsy !

53-TU ES L'EPINE ET MOI LA ROSE

Tu piques, personne ne peut t'approcher, et moi je sens bon, et on m'aime. Tout va bien...

59-TOI LE FLIC, MOI LA BALANCE

Autre extrême précision de la vision prophétique de cette chanson : toi le flic ! Toi qui fus ministre de l'intérieur ! Flic en chef ! Ô mon Columbo-Derrick-Navarro-Man-In-Black adoré !

61-ET TOI L'ENNUI, ET MOI LA TRANSE

Que ne ferais-tu pas pour ne plus t'ennuyer, mon marsupilami présidentiel ! Car dans le fond, tu t'ennuies, et tu as encore plus peur de t'ennuyer ! Je suis ta transe, celle qui te pâme ! Après le drame avec Cécilia, acte IV scène 5, il te fallait encore de l'action, du suspense, du scénario bien ficelé : Carla, acte I scène 2 !

63-MOI LE SAGE ET TOI LE FOU

Eh oui, il y a des vérités difficiles à entendre, mon roudoudou !

66-TU ES LE SURMOI DE MON CA

Quand je te dis que je te trouve compliqué, comme garçon ! Je l'avais pressenti depuis longtemps ! Déjà que tu ne peux pas dire une phrase sans y mettre « MOI JE », le Moi, le Moi, le Moi Moi Moi ! Au dessus, c'est le Surmoi, mais pas au sens freudien classique, non, trop simple ! Tu es le Supermoi ! Et moi je suis juste ton « ça », ton machin, ta chose, ton bidule d'amour ! Mais je suis un peu maso, et j'adore ça !

67-C'EST TOI CHARYBDE, ET MOI SCYLLA

Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre...

69-TU ES LE NEANT ET MOI LE TOUT.

Eh oui mon lapinou chéri d'amour, voilà la vérité vraie : tu bouges, tu remues, tu t'agites comme un haricot sauteur... Mais tu n'es que le néant ! Vide ! Il n'y a rien ! C'est ce qui me permet de te supporter, mon époux d'amour : car je suis le tout ! Heureusement que tu m'as, maintenant ! Tu n'as pas tenu trois mois sans femme... Pauvre petit garçon ! Mais Maman Carla est là, maintenant : je suis le tout....

Voilà ami lecteur, nous voilà tout édifiés ! Qui l'eût cru, Une telle profondeur prophétique dans un disque de chansons de variétés ! Laissons le mot de la fin à Carla elle-même :

« Mais qui est-ce qui m'a dit que toujours tu m'aimais ?

Je ne m'en souviens plus, c'était tard dans la nuit... » (Quelqu'un m'a dit).

Eh oui, des fois on fait des choses par inattention...

Ca promet...

Jean Pierre Meyran.

A quand la taxation du droit de s'asseoir ???

Le gouvernement, dans l'esprit du « Grenelle de l'Environnement », vient d'instaurer depuis quelques mois, une écotaxe sur les véhicules à moteur.

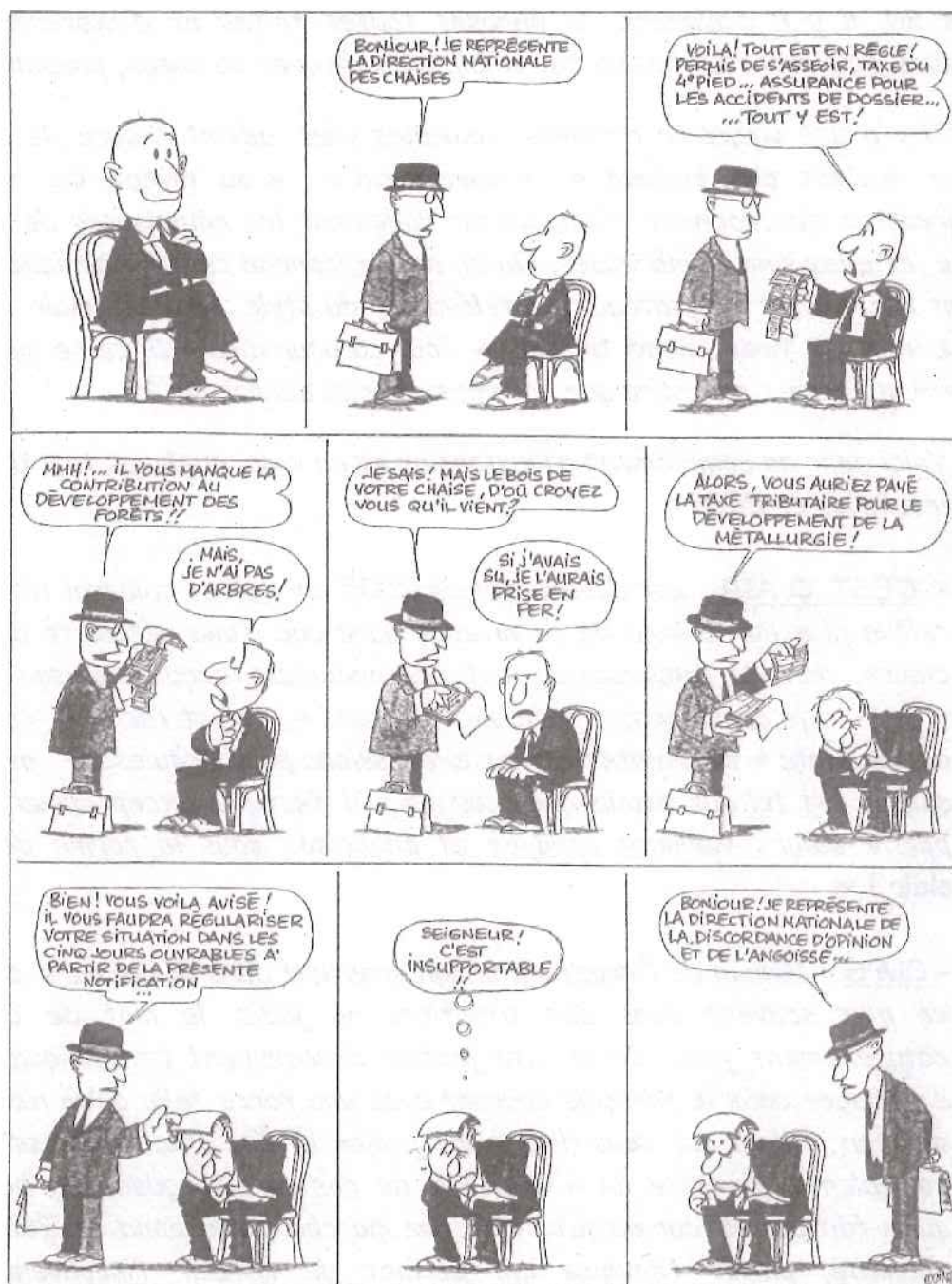
Ceux dégageant plus de 160 g de CO₂ seront imposés au prorata du taux de CO₂ ; ceux dégageant moins de 131 g bénéficieront d'un bonus.

Savant calcul d'énarque qui prend l'argent aux uns pour le donner aux autres.

Les français –parfaitement disciplinés–, se sont littéralement rués sur les petites cylindrées bénéficiant du bonus, si bien que les caisses de l'Etat accusent un déficit de 50 millions d'euros !

Pour renflouer ses caisses, il dispose encore d'une taxe sur le bois, le fer et peut-être... le droit de s'asseoir !

M. GRANDPIERRE



QUINO, humoriste espagnol

C'est comment qu'on dit déjà



Un tic de langage est une forme de pollution momentanée du discours qui se caractérise par une manie involontaire de la répétition. Soumises aux influences éphémères de la mode, ces manies sont généralement inoffensives ; elles peuvent même parfois apporter quelques rafraîchissements à la langue qui, loin d'en être affectée, s'en retrouve ponctuellement ravigotée.

Ainsi, le tic de langage n'est pas une invention du 21ème siècle mais le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est à la hausse. Entendez par là que depuis les années 80, il y a avalanche de phrases toutes faites et d'expressions nouvellement convenues. Pourquoi ? Le besoin de remplir du vide avec du creux, probablement...

Il y a une vingtaine d'années, souvenez-vous, advint l'heure de gloire des « à la limite », « c'est pas évident », « carrément », « au niveau de... » Ces tics d'hier demeurent et s'accrochent, n'empêchant nullement les nouveautés de se pointer sur le marché, et elles sont nombreuses. On en arrive, comme cela, à fabriquer des phrases qui courent les rues et les plateaux de télévision, du style : « C'est clair que si ça le fait pas, je vais me tirer, point barre ! » Tout ça pour dire « Si ça ne marche pas, je m'en vais ! » A qui fera-t-on croire que le temps est aux économies ??

Voici donc en complément d'illustration et en vrac, quelques tics très en vogue et en libre circulation en 2008 :

- **C'EST CLAIR** est devenu depuis 2005 un vrai et colossal tic d'époque puisqu'il relève plus du réflexe de connivence pure que d'une nécessité de langage. « C'est clair », dans la conversation, est une précieuse béquille puisqu'il peut remplacer « oui », « je comprends », « je suis d'accord », « c'est facile », « c'est sûr », « sans aucun doute » et maintes autres expressions pour acquiescer ; pratique, non ? Son succès est tel que depuis quelques mois, il n'est pas exceptionnel de rencontrer sa petite sœur : variante appuyée et anglicisée sous la forme de « C'est cristal clair ! »

- **OUPS** : témoin de l'irruption du non spontané dans le discours, on le lâche de plus en plus souvent dans des situations où jadis, le mot de Cambronne aurait naturellement jailli. Cette interjection éminemment britannique est en train de s'immiscer dans le français courant avec une force telle qu'on n'est pas prêt de l'y déloger ; alors que nous disposions jusque là d'un stock impressionnant de jurons équivalents. Emettre un « Oups ! » de contrariété quand on bouscule quelqu'un, qu'on fait une erreur ou qu'on rate une marche correspond, en 2008, à une attitude élégante, plutôt féminine qui permet de retenir l'inconvenante grossièreté d'autrefois et en plus, de s'exprimer en langue étrangère : c'est beaucoup plus chic !

- **TU M'ETONNES** : Cette exclamation ponctue depuis 5 ou 6 ans les conversations (surtout des jeunes) avec une allure de vilain petit canard puisqu'elle signifie l'inverse de ce qu'elle dit (« Tu m'étonnes ! » = « tu ne me surprends pas »)

- **C'EST QUOI L'IDEE ?** est la petite dernière, promise à coup sûr à un grand avenir. Façon très « branchée » de faire savoir, sans oser l'avouer, qu'on a rien compris, il y a dans cette expression quelque chose de désinvolte et en même temps de vaguement ironique. Ce « c'est quoi ? » est devenu insupportablement dictatorial, tant il s'impose à tous les niveaux : « C'est quoi, ton problème ? » est en banlieue, « C'est quoi, l'amour ? » est sur TF1 (pardon pour cette médiocre référence), « C'est quoi, la vie ? » est en slam, « C'est quoi, l'avenir de la République ? » est dans la bouche de Sarkolas 1er (re-pardon...) Recenser tous les exemples où il jaillit en lieu et place de « Qu'est-ce que... » occuperait probablement une Chabriole entière et encore, en écrivant serré ! Je vous en ferai grâce...

- **EN FAIT** : Dans la grande famille des tics, c'est l'aïeule et c'est aussi la plus coriace. Quoique vieillotte, elle affiche une détermination dont on ne se débarrassera pas de si tôt. Sa robustesse, elle la doit à son époustouflante sur utilisation par les adolescents qui ont un mal fou à attaquer une phrase autrement que par elle. « En fait », ça en impose, ça fait bien, ça montre qu'on a réfléchi avant de se lancer puisqu'on annonce la conclusion d'un raisonnement. Et puis ça sert de parapluie puisqu'on se l'autorise même (et surtout) lorsqu'on n'a rien à dire ! Témoin, ma petite Camille de 6° qui, torturée par ma question d'orthographe, m'a répondu : « En fait, chais pas ! »

Un petit conseil avant de finir : si ça vous arrive de recourir à cette petite vieille, n'omettez pas le -t- final, appuyez-le au contraire ! « En fai(t) », comme on serait en droit et devoir de le prononcer est carrément ringard et pédant alors que « En fait euh... » est très à la mode !

Mireille



DEBROUSSAILLAGE des SENTIERS de RANDONNEES

Rendez-vous le

19 avril 2008 à 14 H, à la salle du foyer
N'oubliez pas vos outils !!!!

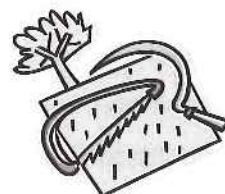


FIGURE LOCALE D'AUTREFOIS

Paul SABATIER

Pasteur, historien et écrivain (1858 – 1928)

Il m'a été demandé, pour La Chabriole, quelques lignes qui évoquent une figure disparue dont peu de personnes en vie aujourd'hui se rappellent encore. Bien sûr, j'ai hésité, n'ayant pas connu directement mon grand-père décédé deux ans avant ma naissance. En outre j'aurais préféré qu'une personne étrangère à ma famille puisse le faire pour notre Chabriole.

J'ai accepté cependant, mais des voix plus autorisées que la mienne exposeront ailleurs la nature des travaux de Paul Sabatier, sur le mouvement franciscain au Moyen-âge, la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, la crise moderniste de l'Eglise catholique au seuil du XX^{ème} siècle. Toutefois, les papiers en ma possession, les récits de ma grand-mère, me permettent de mesurer facilement la place privilégiée que St Michel, sa petite patrie, tint toute sa vie dans son cœur.

Paul Sabatier naquit il y a 150 ans, le 3 août 1858 dans la maison de la Poste actuelle qui était à l'époque le presbytère protestant. La Famille Sabatier était essentiellement gardoise et protestante, avec une branche lozérienne et catholique. Blauzac, Anduze et Nîmes avaient été les étapes successives des générations antérieures.

Son père avait été instituteur puis, vocation tardive, avait opté pour le pastorat et effectué sa théologie à la faculté de Montauban. Parallèlement, sa mère avait obtenu le brevet de capacité de l'enseignement primaire. Jusqu'à 12 ans, Paul eut une enfance heureuse. Il avait parfois du mal à comprendre les antagonismes confessionnels qui se concrétisaient lors des processions catholiques traversant le village. Là où il ne comptait que des amis, il observait de véhémentes oppositions et des sensibilités survoltées. Puis ce fut 1870 : la guerre, ses trois frères aînés mobilisés ou engagés. L'un d'eux tué en Alsace. Maturité accélérée de ce fait qui, au cours d'études secondaires extérieures va rattacher l'adolescent, quelque peu exilé à Besançon, encore davantage à sa terre natale.

Sur ce terrain des premières années il acquit la connaissance du parler ardéchois, qui lui permettra plus tard de se familiariser avec le patois de Nîmes et d'atteindre ensuite une très bonne maîtrise de l'italien.

Cette bonne insertion dans le monde rural d'autrefois pourrait expliquer le choix de la paroisse de St Cierge la Serre lorsque, devenu pasteur, il fut révoqué de son poste de Strasbourg, où il s'était marié, comme refusant de prendre la nationalité allemande. Après un court ministère à St Cierge, des problèmes de santé, notamment de la gorge, lui firent suspendre le pastorat actif et s'orienter vers des recherches historiques en Italie et des travaux sur les événements importants qui marquèrent le passage du 19^{ème} au 20^{ème} siècle.

Dès cette époque, Paul Sabatier revenait chaque année, en été, près de St Michel et à compter de 1908 à la Maisonnnette construite grâce à une prix décerné par l'Académie Française. De la maisonnnette, toute proche de St Maurice en Chalencon, on distingue très bien St Michel, plus loin St Cierge, les Trois Becs et au delà l'horizon la direction de l'Ombrière si chère à son cœur.

En 1901, Paul Sabatier traduisit concrètement la grande estime qu'il avait pour l'enseignement public faisant donation à chacune des communes de St Michel et St Maurice de titres de rente permettant de décerner chaque année un prix de 5 francs à l'élève de chaque école ayant obtenu la meilleure note au Certificat d'Etudes. Ce prix, dit du 14 juillet, était assorti du vœux suivant : « *Puisse cette petite fondation faire à l'exemple de Boissy d'Anglas à Annonay servir de pierre d'attente et s'augmenter successivement des donations des Amis de l'Enseignement Public, le seul qui assure la liberté de conscience et est conforme aux principes de la République et de la Révolution* ».

Par ses parents, Paul Sabatier, avait profondément senti l'importance de l'enseignement sous ses multiples aspects. Aussi, dans un tout autre contexte, à Assise, avait-il fondé une œuvre de cantines scolaires à laquelle il put sensibiliser nombre de ses relations italiennes. Avant les grands conflits du 20^{ème} siècle, ses déplacements incessants en faisaient un Européen d'avant-garde.

Peut-être espérait-il aussi l'arrivée éventuelle d'un œcuménisme à la fois critique et fraternel ...

La guerre de 14-18 ramena Paul Sabatier à la Maisonnnette et à son ancien ministère de pasteur. Il remplaça dans les environs les pasteurs mobilisés et, randonneur avant la lettre, il n'hésitait pas à se rendre à pieds vers des temples éloignés comme celui des Barraques par exemple. En marcheur expérimenté, il savait qu'une longue randonnée devait être précédée la veille d'une mise en jambes de quelques kilomètres ... Visites, démarches diverses en un temps où la souffrance se multipliait au fil des jours.

De 1919 à 1928, l'enseignement à la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg occupa pleinement la dernière étape de son existence, en butte à partir de 1926 au mal qui devait l'emporter. Et là encore l'Ardèche et St Michel, qu'il retrouvait aux vacances, lui étaient toujours présents à l'esprit. Son logis à Strasbourg était une halte appréciée pour des appelés du service militaire affectés en Alsace, des fonctionnaires « de l'intérieur » envoyés dans les départements alsaciens recouvrés. Quel meilleur trait d'union entre deux provinces aussi éloignée et différentes que l'Alsace et le Vivarais.

En 1928 le cancer terrassait Paul Sabatier et le ramenait au pays, dans le cimetière de Combier. Parmi les versets accompagnant l'annonce de son décès figurait, entre autres : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ». Que cette référence demeure encore actuelle et nous accompagne face aux nouveaux horizons du 21^{ème} siècle.

Etienne JUSTON

UN PRESIDENT AU DESSUS DES LOIS DE LA REPUBLIQUE ...

Touche pas à la LAÏCITE !

C'est la première fois qu'un président de la république mêle ses convictions personnelles et sa fonction présidentielle avec ses déclarations qui portent atteinte à la laïcité de la République. Elles remettent en cause ce principe constitutionnel qui grâce à la Loi de 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat assure à chaque citoyen la liberté de conscience, garantit sa liberté de croire ou ne pas croire et de pratiquer le culte de son choix, de n'en pratiquer aucun ou de pouvoir en changer. Elle permet de vivre ensemble, dans le respect de chacun, quels que soient ses origines, ses choix philosophiques ou ses convictions religieuses.

Et pendant ce temps là, son gouvernement vide les caisses de l'Etat avec son « bouclier fiscal » et remplit les poches déjà outrancièrement pleines des nantis. Résultat, on accuse les fonctionnaires de coûter trop cher, on brade les services publics, on entasse les élèves dans les classes, on retire à la justice les moyens d'assurer à tous un traitement égalitaire face à la Loi, on instaure un service de santé à plusieurs vitesses, on refile aux Régions, Départements et Communes la charge et la responsabilité de tout le volet social, ... on fout dehors, sans ménagement aucun, des êtres humains sous prétexte que leurs papiers ne sont pas en règle ... et la liste est encore longue ! J'allais oublier l'obligation faite aux communes de financer les écoles privées dans lesquelles sont scolarisés des enfants de sa commune ! Ben voyons ! Pourquoi tous les citoyens devraient payer pour des gens qui font le choix personnel de scolariser leurs enfants dans le privé alors qu'il y a une école sur leur commune ou dans la commune voisine !

Sur ce dernier point, notre Sarko-Bush a donné sa version en mettant en concurrence l'instituteur et le curé : *« dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le pasteur ou le curé parce qu'il lui manquera toujours le radicalité du sacrifice de sa vie et le charisme d'un engagement porté par l'espérance »* !!! Et on apprend que ce discours a été écrit par un dominicain Et pourquoi pas une loi interdisant l'avortement écrite par Sœur Marie-Berthier ou Sœur Sourire !

En résumé, ce que Sarko ne dit pas haut et fort, il le fait insidieusement.

Restons très vigilants car petit à petit nous reculons et n'oublions pas ceux, nos parents, grands-parents, .., qui se sont battus pour notre liberté et un monde meilleur.

Claire.

FÊTE PASCALE SUR L'ÎLE DE BEAUTE

Au nord d'Ajaccio, surplombant une mer transparente aux miroitements émeraude, le « village grec » de Cargèse accroche ses maisons sur un amphithéâtre de falaises rouges. Au long des pentes en escaliers offertes au soleil, mûrissent les cédrats, les olives et les raisins, parmi des jardins de poète et les herbes sauvages.

Edifié et défriché au XVII^e siècle par des Grecs fuyant l'occupation turque, le site de Cargèse garde son allure campagnarde. Les plages de sable, ourlées de lentisques, s'abritent un peu plus loin dans des baies protégées du vent, paradis des plaisanciers.

A mi-hauteur de ce promontoire, deux églises se font vis-à-vis, endimanchant une plage ombragée de micocouliers : la petite église latine au clocher quadrangulaire et le sanctuaire catholique de rite oriental du XIX^e siècle.

Sur l'iconostase de celui-ci, les icônes sacrées, apportées par les premiers colons, rayonnent dans la pénombre leur douce lumière d'or. A droite, du maître-autel, la « Vierge au Ciel avec l'Enfant Jésus » reçoit l'adoration de Saint Nicolas de Myre et de Saint Spiridon, patron de l'église.

S'il ne reste plus, aujourd'hui, que quelques patronymes distinguant les descendants des Grecs, les fêtes liturgiques sont célébrées, comme partout en Corse, avec une ferveur toute méditerranéenne.

Le Lundi de Pâques, la croix portée en triomphe dans les rues, est honorée par une réjouissante cacophonie de carillons, de cantiques et surtout... de coups de fusil.

Geneviève AUTRAND



Photos de Michel Oliva, ex-champion du monde de plongée en apnée à poids constant (1996)



33^{ème} Festival de la Chabriole

18,19 et 20 Juillet

Un festival de la Chabriole sur 3 journées



L'expérience et la réussite du 30^{ème} anniversaire en 2005 nous ont prouvé qu'avec l'appui de tous on pouvait réussir une organisation sur 3 jours. Toutefois, compte tenu du travail que cela implique, une éventuelle reconduction n'était pas envisagée avant le 35^{ème} anniversaire.

Mais cette année, les Têtes Raides (tête d'affiche vivement souhaitée depuis plusieurs années) n'étaient libres que le vendredi. Un festival sur 3 jours a donc été décidé dès cette année. Cela permet également, comme le souhaitent notamment les jeunes du foyer, de proposer des groupes moins connus et de qualité pour la 2^{ème} soirée. Cela ne pose pas de problème financier particulier, au contraire, c'est en 2005 que les bénéfices ont été les meilleurs de notre histoire.

Voici les groupes qui viennent d'être retenus en AG du 24 mars :

Vendredi 18 juillet : La Mine de Rien, Les Têtes Raides
Samedi 19 juillet : Les Mandrinots, Mauresca Fracas Dub, NSK

Le programme des 3 jours est présenté sur le site Internet (<http://chabriole.site.voila.fr>), la Chabriole de l'été donnera tous les détails.

Tout est donc sur les rails pour une superbe fête, il reste à réussir l'organisation aussi bien qu'en 2005. Ce challenge avait été gagné grâce à notre expérience et à la motivation des bénévoles du foyer, **mais surtout, grâce au concours exceptionnel de nombreux bénévoles "inhabituels". Nous faisons donc le même appel qu'en 2005.**

Appel au bénévoles

Chacun pourra s'inscrire pour sa participation à l'organisation, tout apport, même temporaire sera le bienvenu.

Une réunion est programmée le Dimanche 29 juin à 10 h au foyer
pour mettre aux points les modalités de cet appui

Le tableau inséré en feuille volante dans la Chabriole permettra à chacun de situer son éventuel coup de main, merci de nous retourner le coupon réponse et de vous rendre à la réunion si vous souhaitez apporter votre contribution.

Philippe CHAREYRON

Printemps 1983

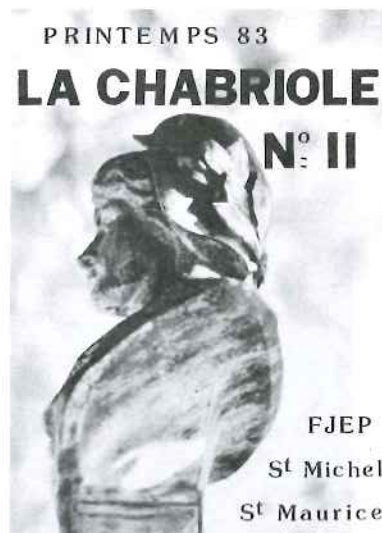
LA CHABRIOLE il y a 25 ans

Extraits choisis par Philippe Chareyron

Cette Chabriole précédait les élections municipales comme en témoigne la Marianne de la fontaine en couverture.

J'ai retenu 2 articles:

- Un de Jean Claude et Jean Luc qui engageaient une action nouvelle visant à développer la randonnée sur le pays. On peut dire que le projet a depuis suivi son chemin et que le pari semble gagné
- Un de Mireille qui avait déjà la plume acérée et des propos surprenants par leur actualité.



RANDONNEE à St MICHEL ou de bonnes hardées en perspectives !

L'idée est venue du Contrat de Pays qui veut développer la randonnée et remettre en état les chemins ruraux en y associant les habitants, car la randonnée (ou promenade si l'on veut) c'est bien sûr un attrait de notre Pays pour les touristes mais aussi pour nous.

Mais il n'est pas question de payer des entreprises, donc à des prix très élevés, pour cette activité de loisir ; en plus, des sentiers, c'est bien de les créer encore faut-il que sur place les habitants soient associés à leur entretien ; à cette condition, ce tourisme non agressif peut être un échange.

Bref des tracés ont été proposés aux communes sur des chemins publics (pour éviter des problèmes). A St Michel il s'agirait cette année d'une liaison Eyrieux (St Sauveur) - St Michel rejoignant le G.R.

Le Foyer se propose donc de faire ce travail de remise en état du chemin et du balisage cet hiver, en contrepartie le Contrat de Pays nous indemniserait (2400F sont prévus). Le balisage sera commun à tout le Pays Centre-Ardèche et d'ici 2 ans ,on devrait voir un réseau de sentiers intéressants, avec un dépliant collectif.

Nous aurions dû nous retrouver SAMEDI 19 FEVRIER à 14h au foyer avec toutes les armes blanches utiles, et autres armes liquides et pas toutes forcément blanches, mais en fait de blanc, c'est la neige qui fut au rendez-vous. Les dates des prochaines hardées de débroussaillage vous seront communiquées par affiches.

On parle d'un grailou pour compenser ces gros efforts physiques ! Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues (mais pas seulement le soir !!!).

J. C. PIZETTE et J.L. PIOLET

UNE JEUNESSE QUI SE CHERCHE

Mireille Pizette.

Quelqu'un a dit un jour : "Etre jeune, c'est être spontané, c'est oser faire des choses que les autres n'auront jamais le courage de faire...."

L'enfance, tout d'abord, cet univers moelleux fait d'innocence et de naïveté, c'est le seul moment dans l'existence où l'on se sent vraiment protégé, à l'ombre des "grands". Mais soudain, voici l'adolescence et subitement le monde se rétrécit, s'obscurcit, on le redécouvre avec d'autres yeux....et puis on est déçu.

La jeunesse ? C'est peut-être le temps de l'ambition, de la supériorité, mais c'est aussi celui du découragement et de la lassitude, c'est enfin le temps où l'on a envie de se révolter contre la société même si on sait que ça n'aboutit jamais..... Etre "jeune", c'est avant tout arriver à une époque de sa vie où une multitude de portes devraient s'ouvrir, or aujourd'hui beaucoup d'entre elles restent closes. La barrière s'appelle "chômage", s'appelle "diplômes"..... Les jeunes ont, à un certain moment, un appétit d'activités qui est dévorant, or, aujourd'hui ils n'ont pas les moyens de satisfaire cette envie de créer. Y-a-t-il alors de sentiment plus insoutenable que de se sentir inutile et dépendant ?????

C'est en cela que réside le plus grand mal de la jeunesse. La passivité forcée et l'inaction entraînent la violence, phénomène de plus en plus actuel. Mais alors où est la solution ? Les "loubards" enfants du progrès sont des exemples qui illustrent bien ce "mal du siècle". Ainsi ce sont des personnes dites "mûres" qui dirigent le monde et jamais nous ne saurons ce que serait le gouvernement de la jeunesse. L'inexpérience en est peut-être la cause, mais sommes nous vraiment certains d'être enrichis ou appauvris par l'existence ? Le mal de la jeunesse nous remarquerons alors qu'il est souvent fait du sentiment d'être écartelé, à part..... Les jeunes, on les trouve cyniques, on leur reproche de ne pas savoir où ils vont, à qui la faute ??? Ils ne savent plus à qui vouer leur force, parce que jamais on ne leur a appris à s'en servir. Ils sont rongés par leur propre vide, le doute et quelquefois la solitude..... S'ils font le mal, c'est que souvent ils n'ont rien d'autre à faire et qu'ils croient que le mal est plus immédiatement efficace que le bien. Ils se trompent, de toute façon, mais si on a vraiment besoin de punir quelqu'un, de trouver un coupable à tout prix, pourquoi est-ce toujours la jeunesse qu'on veut juger ???

L'ennui étouffe quelquefois et la douleur morale peut ravager avec autant de sauvagerie que la souffrance physique.....

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	T	R	U	I	T	E	F	A	R	I	O
II	O	U	V	R	I	R		R	E	L	U
III	U	S		R	A	P	A	C	E		V
IV	R	A	D	I	N	E		E	R	R	E
V	N	I	E	T		T	O	N		O	R
VI	I		T	E	T		S	C	O	U	T
VI I	C	H	E	R	I	R	A	I		T	U
VI II	O		N		L	U		E	V	E	R
X	T	R	U	I	T	E	L	L	E		E

Transmission de pensée par Internet :

Je propose aux internautes d'aller consulter ce lien sur Internet que m'a adressé Chaps, c'est stupéfiant, l'ordinateur devine nos pensées :

<http://www.k-netweb.net/projects/mindreader/>

Bien sur, il y a un truc. Si vous ne le trouvez pas, vous pourrez le découvrir sur le site du foyer (<http://chabriole.site.voila.fr>) dans la rubrique FJEP puis toutes les couvertures de la chabriole et en cliquant sur la photo de la couverture 63.

Philippe Chareyron

Exemple	26 L de l'A	les 26 Lettres de l'Alphabet
1	7 M du M	7 Merveilles du Monde
2	5 D dans une M	5 Doigts dans une Main
3	12 S du Z	12 Signes du Zodiaque
4	54 C dans un J de C	54 Cartes dans un Jeu de Cartes
5	9 P dans le S S	9 Planètes dans le Système Solaire
6	88 T sur un P	88 Touches sur un Piano
7	32 D F pour l' E G	32 Degrés Fahrenheit pour l'Eau Gelée
8	18 T sur un T de G	18 Trous sur un Terrain de Golf
9	90 D dans un E D	90 degrés dans un Angle Droit
10	4 A dans un J de C	4 As dans un Jeu de Cartes
11	52 S dans une A	52 Semaines dans une Année
12	24 H dans un J	24 Heures dans un Jour
13	1 F n'est pas C	1 Foie n'est pas Coutume
14	11 J dans une E de F	11 Joueurs dans une Equipe de Foot
15	29 J en F dans une A B	29 Jours en Février dans une Année bissextile
16	64 C sur un E	64 Cases sur un Echiquier
17	40 J et 40 N dans le D	40 Jours et 40 Nuits dans le Déluge
18	3 T dans une B de B	3 Trous dans une Boule de Bowling
19	C des 1001 N	Contes des 1001 Nuits
20	3 C de B : J R B	3 Couleurs de Base : Jaune Rouge Bleu
21	60 S dans une M	60 Secondes dans une Minute
22	12 A de J	12 Apôtres de Jésus
23	7 N de B N	7 Nains de Blanche Neige
24	A B et les 40 V	Ali Baba et les 40 Voleurs
25	4 P C : N S O E	4 Points Cardinaux : Nord Sud Ouest Est
26	6 F sur un D	6 Faces sur un Dé

CALENDRIER DES FESTIVITES :

- ♥ Les OISEAUX chantent ? : vendredi 18 avril, 19h
- ♥ ECO HAMEAU, présentation : dimanche 20 avril, 11h30
- ♥ FÊTE FSU 07 : Samedi 26 avril 2008
- Expo Jean FERRAT : 26 et 27 avril 2008
- ♥ Sentiers de la CHABRIOLE : Dimanche 11 mai 2008
- ♥ FESTIVAL JEUNE PUBLIC : Samedi 31 mai 2008
- ♥ Et ... la FÊTE les 18, 19 et 20 juillet 2008

Appel aux bénévoles

Merci de vous faire connaître en retournant le coupon réponse ci-dessous au FJEP
à l'attention de Jean Claude Pizette
et de participer à la réunion de préparation du dimanche 29 juin à 10h du matin au foyer

	Jeudi 17		Vendredi 18		Samedi 19		Dimanche 20		Lundi 21	
Participation à	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible
Poubelles fabrication et pose	14h à 18h									
Nettoyage arènes et vidage poubelles					le matin		le matin		le matin	
Nettoyage Village, chez Max et parkings									Entre 10h et 18 h	
Nettoyage campements									Entre 10h et 18 h	
Installation PODIUM Concert	Entre 9h et 18h		Entre 14h et 18h							
Démontage Podium					Entre 3h et 6h du matin		ou Entre 8h et 11 h ?			
Transports divers et nombreux du foyer au village							Entre 8h et 12 h			
Préparation des Sandwiches			Entre 18h et 23h		Entre 18h et 23h					
Surveillance (fraude entrées)			Entre 19h et minuit		Entre 19h et minuit					
Surveillance parkings Nord			Entre 16h et 24 h		Entre 19h et 23h30					
Surveillance campements et parking sud			Entre 19h et 3h		Entre 19h et 3h					
Sécurité incendie			Entre 19h et 3h		Entre 19h et 3h					
Sécurité scène			Entre 21h et 1h du matin		Entre 21h et 1h du matin					
Rangement matériel artistes			de 2h à 4h du matin		de 2h à 3h du matin					
préparation bombine					Entre 14h et 16h30		Entre 10h et 12h			
Installation Stands Toutes les idées nouvelles sont les bienvenues							Entre 10h et 12 h			
Stands							Entre 14h et 18 h			
Services repas							entre 19 h et 23 h			

Coupon Réponse

FESTIVAL DE LA CHABRIOLE

NOM - Prénom :

	Jeudi 17		Vendredi 18		Samedi 19		Dimanche 20		Lundi 21	
Participation à	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible	Horaires indicatifs	Horaires de présence possible

ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

Vallée de l'Eyreux - ARDÈCHE

Venez randonner
sur les sentiers de
la Chabriole

DIMANCHE
11
MAI
2008

ST MAURICE EN CHALENCON

Fête FSU 07

Samedi 26 avril 2008

à
ST MICHEL de Chabrillanoux

Ardeche

♦ 15 h DEBAT : MEDIAS et POUVOIR(S)...

Quelle place pour une information objective ?

Avec : - Grégory RZEPSKI (ACRIMED : Action Critique Médias)
- Pierre LAURENT (L'Humanité)
- Daniel SCHNEIDERMAN (Arrêt sur images)
- Jean Marcel BOUGUEREAU (Le nouvel Obs)
- Pierre FAYOLLE (Le Dauphiné Libéré)
- Michel SOUDAIS (Politis)

♦ Expo JEAN FERRAT :

« Jean des Encres ... Jean des Sources »

♦ Stands associations, animations musicales :

Dudu et Machon, le Taraf des 3 Bees,

♦ 18h - 19h : Apéritif-concert au restaurant L'Arcade
avec Michel FAURE

♦ 19h - 20h : Repas assuré par les militants de la
Confédération Paysanne

♦ 20 h : CONCERT

avec en 1^{ère} partie : KARAK (Chanson française-Jazz-Rock-Manouche)



suivi de

« MAP »

Ministère des Affaires Populaires

Vignette de soutien donnant droit à une entrée
gratuite en vente à 10 €.

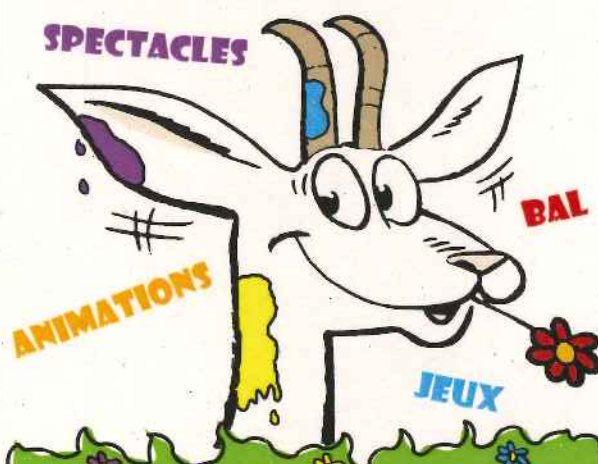
BUFFET - BUVETTE

IPNS

**FESTIVAL
JEUNE PUBLIC**

Un P'tit Bout de Joie

SPECTACLES



ANIMATIONS

JEUX

Samedi 31 mai 2008

à partir de 14h

**Saint Michel
de Chabrillanoux (07)**

PASSE MURAILLE : 04 75 64 42 83 - passemuraille07@orange.fr

Rhône-Alpes

Terre d'Audace
Département de l'Ardèche

bleu

SAINT MICHEL
de Chabrillanoux (07)

33^{ème} Festival de la Chabriole

Arènes naturelles

18 JUILLET

20 h 30

**La Mine
de rien**

19 JUILLET

19 h 30

**Les
Mandrinots**

**les
Têtes
Raides**

**Mauresca
Fracas Dub**

N&SK

20 JUILLET

La FETE au VILLAGE :

BOMBINE dansante

**Pétanque, expos,
animations gratuites
Feu d'artifice**



france
bleu
drôme ardèche